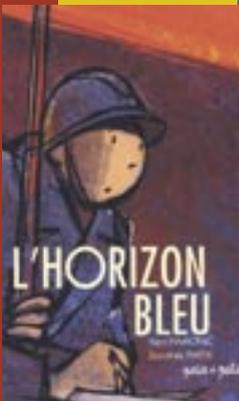


MAXENCE VAN DER MEERSCH

1907
1951

et la vie ouvrière
dans le Nord de 1914 à 1939



Médiathèque
départementale du Nord


Conseil Général
Département du Nord

Van der Meersch et la vie ouvrière dans le Nord de 1914 à 1939

4 mai 2007 : Maxence Van der Meersch aurait eu 100 ans ...

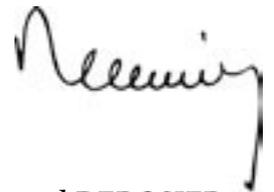
Ecrivain emblématique du Nord, qui fait preuve d'un réalisme pittoresque lorsqu'il décrit les scènes d'estaminet, les combats de coqs, les dunes de Flandre ou les rues livrées à l'émeute, Maxence Van der Meersch est un témoin de son temps : la frontière entre l'œuvre de fiction et le témoignage s'estompe.

Ecrivain culte de toute une génération de l'entre-deux-guerres avec *La Maison dans la dune* (1932), *L'empreinte du dieu* (Prix Goncourt 1936), *Quand les sirènes se taisent* (1933), l'année 2007 sera celle de la reconnaissance de la portée universelle et intemporelle des romans de Van der Meersch !

Le Département en donne l'occasion à travers un programme riche et varié d'expositions, de conférences, de spectacles, et bien sûr la bibliographie que vous avez entre les mains.

Elle met en valeur les thèmes principaux abordés par l'écrivain : la frontière, la vie ouvrière, la vie quotidienne pendant la Grande Guerre, l'amour du plat pays, la médecine, la condition de la femme, la religion. Replaçant ces éléments dans le contexte historique, social ou géographique de l'entre-deux-guerres avec une prolongation contemporaine, cette bibliographie est une invitation pour tous, jeunes et moins jeunes, à lire, écouter, voir et à partir sur les pas de l'écrivain.

Des écrivains du Nord tels que Jacques Duquesne, Annie Degroote, Colette Nys-Mazure ou Lucien Suel, en lecteurs attentifs de l'œuvre de Maxence Van der Meersch, nous ont confié leurs témoignages.



Bernard DEROSIER
Président du Conseil Général du Nord

Sommaire

Biographie page 7

Autour de l'oeuvre page 11

Bibliographie page 13

La Maison dans la dune page 13

Quand les sirènes se taisent page 19

Invasion 14 page 25

Témoignage de Jacques Duquesne page 30

Maria, fille de Flandre page 31

Témoignage de Colette Nys-Mazure page 36

Corps et Âmes page 37

Témoignage d'Annie Degroote page 42

Femmes à l'encan page 43

Témoignage de Lucien Suel page 46

La Petite Sainte Thérèse page 47

Ouvrages disponibles en librairie page 52

Maxence Van der Meersch (1907-1951), écrivain du Nord, corps et âme

Maxence Van der Meersch est né à Roubaix le 4 mai 1907.

Son père Benjamin, négociant en matériaux, fonde avec son frère Georges les *Établissements Vandermeersch frères* mais leur affaire tourne court ; Benjamin doit se réfugier en Belgique afin d'éviter d'éventuelles poursuites. Le couple que formait Benjamin et son épouse Marguerite Van der Meersch en pâtit : il se sépare.

Marguerite, l'épouse dure et cupide, qui a ouvert un cabaret puis une épicerie, reprend leur fille aînée, Sarah, sous son toit. Le petit Maxence est confié à la garde de son père, dès son retour à Roubaix, rue de l'Épeule. Pour son fils, Benjamin fera désormais preuve d'une attention sans bornes, s'attachant à faire de lui « un grand homme ».

Le 3 août 1914 : la guerre est déclarée. La tragédie étreint toute l'Europe. Le Nord de la France est envahi.

Pendant l'occupation, la population roubaisienne souffre de misère et de privations. Plus tard, Maxence tirera de cette période douloureuse de son enfance toute la substance de son livre *Invasion 14*. Le critique René Lalou saluera ce « poignant témoignage, cette puissante fresque où l'auteur montre avec une sobre émotion comment le drame collectif a provoqué les tragédies intimes ». Un premier drame personnel ébranlera le jeune Maxence à la fin de la guerre : Sarah Van der Meersch, la sœur aimante, frappée de tuberculose, meurt à 19 ans.

Maxence entre en 1920 au lycée Gambetta de Tourcoing. C'est un adolescent brillant quoiqu'indiscipliné. Pierre Jourda, jeune professeur de français, le remarque et lui fait découvrir Zola. Il l'incite même à consigner ses descriptions de paysages et de personnages. Grâce à lui, l'apprenti écrivain est en marche.

En 1925, la firme paternelle a prospéré et s'installe 6 rue Favreuil à Croix.

Maxence obtient son baccalauréat et... une moto qu'il enfourche pour, le cœur aventureux, sillonner la campagne, de la côte dunkerquoise aux Monts des Flandres.

Après avoir entrepris des études de droit et de lettres, il rencontre en 1927 une jeune ouvrière, Thérèse Denis, qui l'émeut. Elle deviendra *La Fille pauvre* de ses romans, dont il racontera l'enfance et la vie malheureuses dans un triptyque composé de *Le Pêché du monde* (1934), *Le Cœur pur* (1948) et *La Compagne* (1955). Malgré l'opposition farouche de son père, Maxence et Thérèse s'installent dans une petite maison, à Wasquehal, puis au 82 rue de Wasquehal à Mouvaux. Les temps sont durs pour le jeune couple... mais rien n'est assez fort pour contrarier leur union.

À la faculté de Lille, Maxence Van der Meersch se lie d'amitié avec l'artiste Simons. Celui-ci collabore au journal des étudiants dont Van der Meersch est rédacteur en chef.

Licences de droit et de lettres en cours, Maxence songe à devenir avocat ou professeur... tandis que Thérèse continue de travailler à l'usine. Un bonheur éclaire bientôt la vie du couple : leur fille, Sarah, naît le 10 février 1929.



Un romancier populaire et prolifique



Maxence Van der Meersch
à la faculté de Lille
© fonds Sarah Van der Meersch - Wasquehal

Dans les années 30, une période d'intense écriture occupe Maxence Van der Meersch. Il publie neuf romans : *La Maison dans la dune*, *Car ils ne savent ce qu'ils font...*, *Quand les sirènes se taisent*, *Le Pêché du monde*, *Invasion 14*, *Maria fille de Flandre*, *L'Empreinte du dieu*, *L'Élu* et *Pêcheurs d'hommes*.

Il connaît le succès très tôt, dès 1932, avec son roman *La Maison dans la dune* qui sera ensuite adapté au cinéma. Maxence n'a que 25 ans. De ses romans, c'est sans doute le plus accessible, le plus épique et aussi le plus haletant. En cette année faste, Maxence Van der Meersch manque également de peu le prix Renaudot avec *Quand les sirènes se taisent* ; il termine aussi, brillamment, sa licence de Lettres.

Les voyages et les vacances égaient toutefois cette vie harassante où il faut préserver les périodes de repos nécessaires à l'écrivain : le Mont-Noir, Anvers, la Hollande, Bruges... autant d'échappées qui vont nourrir l'œuvre et enraciner plus profondément encore l'amour de Maxence pour cette terre du Nord et de Flandre qui transpire si fort dans la description de ses paysages.

En 1934, Maxence s'inscrit au barreau de Lille où il ne plaidera guère. En septembre 1936, le couple, marié depuis deux ans, s'installe Quai des Alliés à Wasquehal.

En 1936, Maxence Van der Meersch, converti au christianisme, reçoit le prix Goncourt pour *L'Empreinte du dieu* face à Aragon et ses *Beaux quartiers*. En 1943, grâce à son roman *Corps et Âmes*, il est également couronné du Prix de l'Académie française. Maxence, heureux, fait alors la une du *Journal de Roubaix* et du *Grand Écho du Nord*.

Pour chacun de ses livres, Maxence Van der Meersch amasse de la documentation avant de se lancer à corps perdu dans l'écriture – il le confie lui-même, en 1937, dans un texte intitulé *De la sécheresse à l'inspiration* –. Mais Maxence Van der Meersch écrit d'abord pour donner la parole aux plus humbles, aux plus pauvres, aux « sans voix » ; également pour défendre les grandes causes comme la résistance active de la population nordiste dans *Invasion 14*, la fraternité du monde ouvrier dans *Quand les sirènes se taisent* et *Pêcheurs d'hommes*... quand il ne s'insurge pas, dès 1945, contre le sort des prostituées dans son essai *Femmes à l'encan*.

En témoignant la plume au poing, Maxence prend sa revanche, en quelque sorte, sur une santé fragile qui l'empêche de se jeter pleinement dans la bataille. Enfin, dans son œuvre, il s'attache surtout à dépeindre l'Homme. Ne dit-on pas que « ses personnages ont une âme, sont vivants, ils luttent, ils rêvent... » sans perdre jamais leur capacité d'aimer en dépit du destin qui souvent les écrase. C'est peut-être là, vraiment, dans cette vérité et cette proximité avec les petites gens, que Maxence Van der Meersch touche à l'universel.

« ... le Mont-Noir,
Anvers, la
Hollande,
Bruges... autant
d'échappées qui
vont
nourrir l'œuvre
et enraciner
plus profondé-
ment encore
l'amour de
Maxence pour
cette terre du
Nord et de
Flandre... »

Des années noires à la reconnaissance officielle

À partir des années 1945-46-47, la tuberculose contractée par Maxence gagne du terrain. Pour l'écrivain, les moments d'enthousiasme alternent de plus en plus avec des périodes de découragement et de profond désespoir. La critique violente par nombre de médecins de son roman *Corps et Âmes* et la mort de son père, qui fut aussi son agent littéraire, l'affectent durablement.

En 1947, sa biographie consacrée à *La Petite Sainte Thérèse* déclenche également les foudres de hautes instances religieuses. Maxence perdra beaucoup de forces et d'énergie à s'expliquer, à répondre à ces détracteurs, à défendre ses convictions d'écrivain engagé.



Durant les dernières années de sa vie, Van der Meersch, souffrant, reçoit encore les confidences d'un homosexuel. Il nous laisse un récit poignant : *Masque de chair*, que son éditeur Albin Michel fera paraître en 1956, à titre posthume. Dernier coup de génie ou chant du cygne ? Le véritable écrivain surprend toujours.



Le 14 janvier 1951, la tuberculose l'emporte dans sa dernière demeure du Touquet appelée *La Maison dans la dune*. Il est entouré de ses proches, Thérèse, compagne fidèle des bons et des mauvais jours, leur fille Sarah et deux petits garçons adoptés en 1943 et 1949. Depuis lors, Maxence Van der Meersch repose au cimetière de Mouvaux.

En 1934, dans *Le Progrès du Nord*, l'auteur s'est ainsi expliqué sur l'éthique de son œuvre : « Je voudrais "servir" en ouvrant avec mes moyens d'écrivain des yeux qui s'obstinent à rester fermés devant certaines réalités ; mon rôle, et il est vaste : lancer un appel, de toutes mes forces, à la concorde, à la compréhension mutuelle. Si mes livres doivent demeurer, comme on dit, que ce soit comme des documentaires, des rétrospectives où l'on ira chercher des modes d'expression d'une époque et d'un milieu. C'est là mon idéal. »

Maxence Van der Meersch, contre toutes les polémiques et les turbulences, a tenu son pari. Aujourd'hui, le chemin de sa redécouverte s'ouvre à tous. Le centenaire de sa naissance peut être l'occasion d'une véritable renaissance auprès des jeunes générations.



Van der Meersch au plus près

Térèse BONTE
Artois Presses Université, 2002
22,00 Euros

Cette « biographie référence » de l'écrivain est la seule publiée à ce jour. Térèse Bonte, nièce de Maxence Van der Meersch, fut très proche du romancier de son vivant. Elle recompose l'histoire familiale et tout le parcours intellectuel et spirituel de Van der Meersch. On entre dans l'intimité de l'écrivain, « au plus près », par le biais de documents et de témoignages inédits. Le grand homme apparaît alors dans sa vérité, - sa vie d'homme et de « travailleur de la plume » intimement mêlées -. On aimera ce portrait bouleversant de Maxence Van der Meersch, au destin trop bref, fauché par la maladie, lequel laisse dans ses écrits le plus ardent de lui-même.

Le Nord de Maxence Van der Meersch : exposition virtuelle

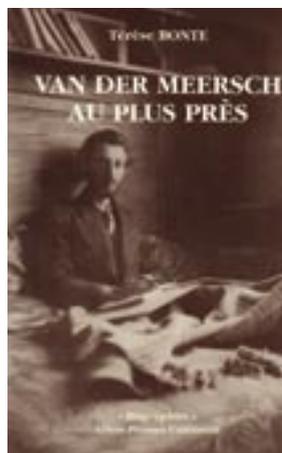
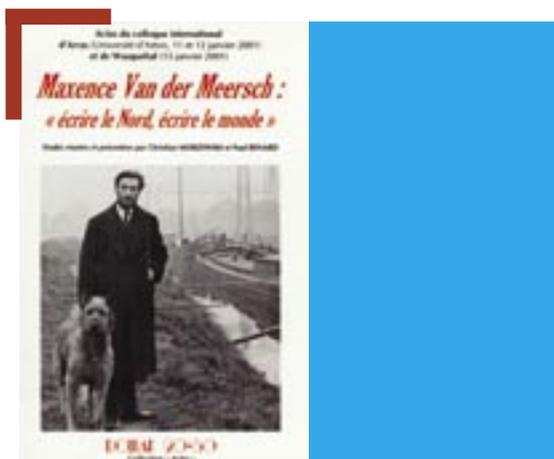
<http://asso.nordnet.fr/vandermeersch/expo/expo.htm>

Exposition virtuelle organisée selon quelques thèmes chers à l'écrivain : l'industrie textile à Roubaix, la courée, les travailleurs belges, la J.O.C., le cabaret, la fraude du tabac, le combat de coqs, le carillon et le moulin... avec des extraits d'œuvres, illustrations et photos (avec zoom), etc. Hébergée par le site de l'association « Sarah et Maxence Van der Meersch » de Wasquehal (en construction) <http://asso.nordnet.fr/vandermeersch>

Société des Amis de Maxence Van der Meersch

<http://maxencevandermeersch.monsite.wanadoo.fr>

Site de la Société des Amis de Maxence Van der Meersch, basée à Bondues et créé en 1998, par des passionnés et des proches de l'auteur, comme sa nièce Térèse Bonte ou René Vanderschaeghe, que l'écrivain recueillit pendant la guerre. Biographie, bibliographie et photos inédites de l'auteur complètent les activités de l'association. Ne manquez pas les commémorations prévues en 2007 dans la rubrique « Actualités » !



Pour aller plus loin...

Maxence Van der Meersch : « Ecrire le Nord, écrire le monde »

Etudes réunies et présentées par Paul RENARD et Christian MORZEWSKI
Roman 20-50, 2001. - (Actes)
16,00 Euros

Maxence Van der Meersch

Nord', revue de critique et de création littéraires du Nord / Pas-de-Calais
n°15 - Mai 1990
6,00 Euros (Ouvrage épuisé)

Images du Nord, Littérature, Arts plastiques

Etudes réunies par Christian MORZEWSKI et Paul RENARD
Nord', revue de critique et de création littéraires du Nord / Pas-de-Calais
Supplément au n°47 - Avril 2006
15,00 Euros

Balade dans le Nord : sur les pas des écrivains

Jacques LANDRECIES,
Paul RENARD
Alexandrines, 2005
20,00 Euros

Grève

Nuit Myrtilde, 2007
13,00 Euros

Sur les pas des écrivains à Lille

Dominique AROT
Octogone, 2005. - (Promenades découvertes)
11,15 Euros

Radio France : Dossier « Le Nord dans tous ses livres »

<http://www.radiofrance.fr/rf/evenements/nordlivres/index.php?rid=4500078&aid=45000127&formtype=dossier>

Correspondance d'âme

Maxence Van der Meersch
Éditions Lieux d'Être, 2007
Cahier extrait du n°30
« j'écris, tu m'écris »

Légende



Films



Musique

BDE / BD

Bande dessinée enfant / Bande dessinée adulte

PE / P

Poésie enfant / Poésie adulte

La Maison dans la dune : passer la frontière...

« Sylvain allait de maison en maison
proposer du tabac belge... »

L'œuvre de Maxence Van der Meersch est imprégnée de sa terre natale, le Nord, de ses hommes et de ses paysages et en particulier de la Flandre belge et française.

Il en fait le décor de son premier roman, *La Maison dans la dune* qu'il situe entre Dunkerque et Furnes, zone frontalière où l'on passe d'un pays à l'autre sans presque s'en apercevoir. Qui dit frontière dit douane : à l'époque les « noirs » (autrement dit les douaniers) pourchassaient les fraudeurs qui passaient - entre autres denrées - du tabac en contrebande. Sylvain, le héros du roman sera l'un de ces fraudeurs. Rien de pittoresque dans la Flandre de l'écrivain : après avoir quitté Dunkerque et son décor industriel, la route qu'emprunte Sylvain pour son trafic traverse, entre dunes et canal, une « contrée morne, sèche, parcourue par un vent dur et salin » jusque Furnes, « la vieille ville flamande au beffroi dentelé. » C'est par hasard qu'il découvre une auberge cachée par les arbres, sous une luxuriante végétation où filtre le soleil, promesse d'un ailleurs possible.

Comme l'écrit si justement sa nièce Tèreise Bonte dans « Balade dans le Nord : sur les pas des écrivains », la vie de Maxence Van der Meersch « se déroulera en frontière », réelle ou symbolique, celle-ci marquera la vie et les romans de l'écrivain.

Maxence VAN DER MEERSCH

La Maison dans la dune

(Gens du Nord)

Omnibus, 2001

23,60 Euros

Sylvain a abandonné la boxe sur l'insistance de sa compagne Germaine, qu'il a sortie du bordel. Pour lui offrir une vie confortable, il passe du tabac en fraude à la frontière belge avec son complice César et à l'aide du chien Tom. Sa vie lui paraît morne et monotone, jusqu'au jour où, par hasard, le long du canal de Furnes, il découvre une auberge tenue par un couple de vieillards et leur nièce Pascaline. La pureté et l'innocence de la jeune fille troublent Sylvain qui revient souvent dans ce havre de paix et imagine la possibilité d'une autre vie. Germaine s'ennuie et retourne parfois dans le bistrot louche de ses anciens patrons. Elle y rencontre Lourges, un douanier qui bientôt la convoite. Elle n'est pas insensible à son charme viril... mais Sylvain est gênant...

Ce court roman énergique, très documenté sur le monde de la contrebande, ménage un suspens convaincant qui capte le lecteur. Là n'est pourtant pas l'essentiel : il s'agit avant tout de l'histoire d'une rédemption, celle de Sylvain qui envisage une autre destinée, mais y croit-il vraiment ?

Premier roman de Maxence Van der Meersch, *La Maison dans la dune* rencontre le succès dès sa parution en 1932. Il sera adapté en 1934 pour le cinéma par Pierre Billon, en 1951 par Georges Lampin et en 1988 par Michel Mees pour la télévision. (Les trois versions sont malheureusement indisponibles en DVD pour les bibliothèques).



FRONTIÈRE ET CONTREBANDE

Les passeurs du clair de lune : histoires de contrebande dans le Nord de la France

Dominique ROGER

Ouest-France, 2005

15,00 Euros

De la Flandre maritime au contrefort des Ardennes, la contrebande sur la frontière du Nord se développe fortement au début du XX^e siècle qui voit mineurs, manœuvres, ouvriers agricoles ou du textile, frauder toutes sortes de marchandises pour améliorer l'ordinaire d'une vie de miséreux. Soucieux de fixer la mémoire, essentiellement orale, de cette pratique, Dominique Roger a collecté les récits de ses acteurs ou témoins, consulté les journaux et documents d'époque pour nous raconter des histoires vraies. Les aventures d'Alfred, Jules, Henri, fraudeurs ou gabelous, renaissent grâce au talent de conteur de l'auteur. Ces récits sont complétés par un lexique, une bibliographie, des informations sur les musées spécialisés dans la région...

Sur les chemins de contrebande :

petites et grandes histoires de contrebandiers

Dominique ROGER

Rustica, 2002. - (Détours en France)

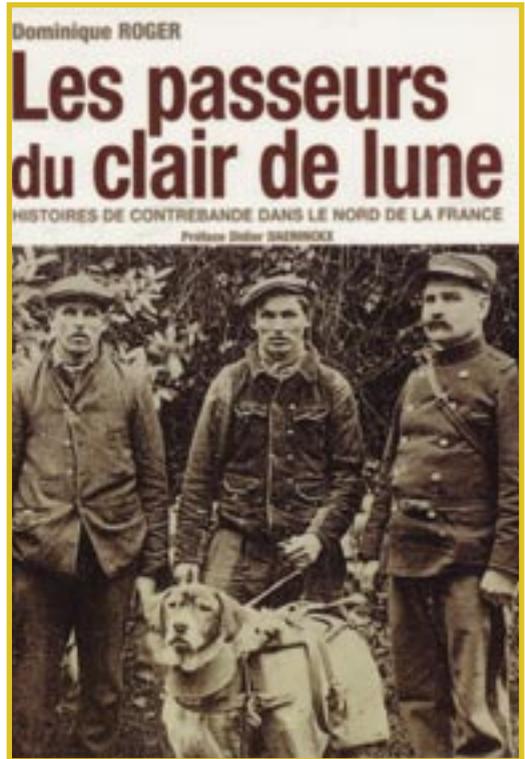
24,95 Euros

Qu'ils soient blauwers en Flandre, passeurs du clair de lune dans le Doubs, travailleurs de la nuit au pays basque, faux sauniers en pays de Loire, saltins en pays pagan, fraudeurs de la Hague et des îles anglo-normandes, les contrebandiers marquent la mémoire collective.

Largement tributaire de l'histoire mouvante des frontières et des taxes diverses imposées par le pouvoir, la contrebande varie selon la géographie et l'histoire locale des territoires où elle s'exerce ; ainsi faisait-on usage, en Flandre, de chiens, moins facilement repérables par les douaniers, sur les plaines à découvert, ou, en pays basque, de pottoks, petits chevaux rustiques dont la robe d'un noir intense échappait aux yeux scrutateurs des douaniers.

Si le tabac est la denrée que l'on trafique le plus, on passe aussi des idées en contrebande : livres de philosophie et bibles interdits en France au moment de la Contre-Réforme, ou *Les châtiments* de Victor Hugo, en exil sur l'île de Jersey. Le contrebandier devient passeur d'hommes durant les heures tragiques de l'histoire : réfractaires alsaciens dans les Vosges en 1941 ou protestants persécutés après la révocation de l'Édit de Nantes, par exemple.

Mettez vos pas dans les traces des fraudeurs pour un tour de France passionnant de la contrebande.



Confessions d'un fraudeur flamand

Albert CAPOEN

Foyer culturel de l'Houtland, 1996

15,00 Euros

Né au Mont des Cats en 1922 dans une famille modeste, Albert Capoen débute à sept ans une carrière de fraudeur qu'il poursuivra pendant près de vingt-cinq ans. Astucieux et courageux comme son père et son grand-père, il passe essentiellement du tabac belge mais aussi de l'alcool, des filets pour cheveux, des chevaux ou des porcelets dont on badigeonne le groin de savon noir pour les empêcher de crier... car il en fallait du courage pour, après une journée de travail, trafiquer sur des kilomètres en portant des charges de près de 50 kilos ! Il ne s'est jamais fait " prendre " par les douaniers qui souvent sont d'anciens camarades de classe, voire des parents. Ces confessions, recueillies au magnétophone et retranscrites sur un cahier d'écolier par son épouse Marguerite, ont le charme des témoignages directs et sans prétention. En dehors des anecdotes cocasses ou tragiques qu'elles contiennent, elles témoignent aussi de la vie difficile de ces « gens de peu » poussés par la misère à des activités prohibées.

Musée de la vie frontalière de Godewaersvelde
<http://www.musee-godewaersvelde.fr>

Dès la page d'accueil du site, le visiteur peut choisir la langue dans laquelle il souhaite faire sa visite : français ou néerlandais. En effet, le musée de la vie frontalière est situé en Flandre intérieure. Ouvert au public depuis 2004, il est né grâce à l'association « Hier, en Flandre, douane et fraude, blauwers en kommiezen » (qui depuis 1991, rassemble documents, témoignages, objets liés à la contrebande) et au soutien de la commune de Godewaersvelde. Les intentions des promoteurs de ce musée sont « d'évoquer une époque aujourd'hui révolue, non pas par nostalgie, mais au contraire de façon à montrer le progrès humain et culturel que représente l'abolition des frontières depuis 1993 ». Outre une exposition permanente (qui présente notamment le géant Henri le douanier et son chien Tom), le musée propose des expositions temporaires ; celle qui avait pour titre *Dans les pas et les mots de Van der Meersch* a connu un grand succès en 2004.

Différents onglets « Histoire de la frontière », « Douane et fraudes », « Témoignages » permettent en un clic d'obtenir beaucoup de renseignements sur le sujet.

« Tourisme à Godewaersvelde » offre des idées de promenades, des informations sur les arts et traditions populaires et sur la gastronomie locale.

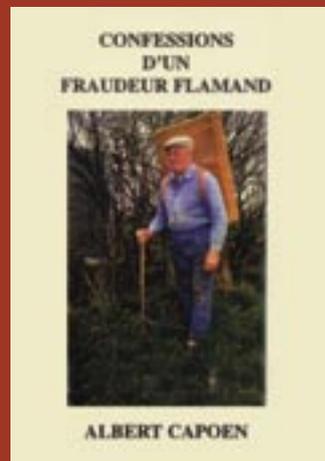
Instructif et plaisant.

Pour aller plus loin...

Pierre **SERISIER**
Fumés sans feu
L'Écailler du Sud, 2003
7,50 Euros

Olivier **BALEZ**
La complainte de Mandrin
Rue du monde, 2005
16,00 Euros

Sur les traces des contrebandiers
Dominique **ROGER**
Ouest-France, 2003. - (Itinéraires de découvertes)
15,00 Euros



LE LONG DE LA FRONTIÈRE

Frontière belge

Ed. de l'Aube, 1996

13,57 Euros

« Finalement, personne ne sait où est le Nord. Le nôtre est tellement imprécis qu'il a fallu tracer une frontière quelque part en son milieu pour ne pas le perdre. »

En 1996, la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) du Nord-Pas-de-Calais et le centre culturel « Escales du Nord » d'Anderlecht proposaient à huit écrivains une résidence itinérante dans le Nord, entre France et Belgique, pour nous rapporter des histoires de frontière.

La diversité et la qualité des textes rassemblés dans cette anthologie - lettres, portraits, récits historiques, voyages et rencontres - confirment la faculté éminemment suggestive de la frontière comme espace flou où l'on peut soit se perdre à jamais, soit mieux se retrouver.

Quand la mer monte...

Gilles PORTE, Yolande MOREAU

48,00 Euros



Doit-on encore présenter ce film ? L'histoire d'amour entre Irène la comédienne en tournée dans le Nord de la France et Dries le flamand porteur de géant, a ravi le public et la critique qui lui a attribué plusieurs prix (César et Prix Louis Delluc du premier film, César de la meilleure actrice à Yolande Moreau en 2005...)

Jamais misérabiliste ni folkloriste, l'image du Nord donnée dans ce film touche les Nordistes par sa poésie toujours vraie. Mer du Nord, champs de houblon, paysage industriel, route le long d'un canal, estaminet, fêtes et beuveries : comme des passages obligés mais revisités par une caméra qui n'enjolive jamais mais filme toujours « juste ».

Jérôme K. Jérôme Bloche, tome 8

Le vagabond des dunes

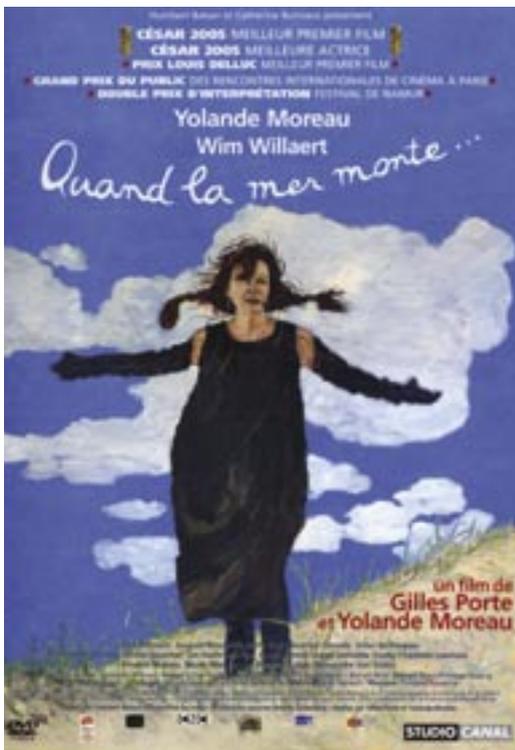
Alain DODIER

Dupuis, 1992

9,80 Euros - BDE

En rentrant dans sa propriété familiale près de Zuydcoote, la mère de l'industriel Bernard-Henri Debucourt est prise d'un malaise à la vue d'un vagabond qui se présente à la grille du domaine. Bernard-Henri appelle Jérôme K. Jérôme Bloche, un ami d'enfance, pour veiller sur sa famille pendant son absence. Intrigué par ce malaise subit, le détective privé part à la recherche du vagabond. Qui est-il ? Que fait-il là dans un ancien blockhaus au milieu des dunes ?

Alain Dodier est né à Dunkerque. C'est tout naturellement qu'il situe certaines aventures de son héros dans sa région natale. Si elles étaient, dans l'enfance du héros, un formidable lieu de jeu, les dunes sont devenues quelques années plus tard un lieu mystérieux qu'il arpente pour résoudre cette énigme. Un décor parfait pour une enquête policière.



William SCHOTTE

Echos du Westhoek

Gorgone, 1998

14,33 Euros

William Schotte est ancré dans ce coin de l'ouest des Flandres maritimes, son Westhoek natal, bordé par la mer du Nord et la Belgique flamande. « Oui, j'habite en Flandre, je suis logé là-haut tout près du ciel. »

Dans ces onze chansons, les souvenirs de William Schotte enfant reviennent en échos. L'enterrement d'« Amélie Vandecasteele », « la plus vieille de nos commères de par ici (...) qui ponctuait tout de god voor dom », les hommes qui s'étourdissent tous les matins au bar de la marine avec « Négrita » une belle créole. L'hiver, ce vent de la mer du Nord qui s'acharne sur les volets fermés... tandis que l'été, le soleil amène « une fourmilière au repos qui s'étale sur le sable chaud. »

Les dunes du Nord sur le site du Conservatoire du littoral

<http://www.conservatoire-du-littoral.fr>

Le conservatoire du littoral a pour mission la protection des espaces naturels et des paysages sur les rivages maritimes et lacustres français. A cette fin, il acquiert des terrains fragiles ou menacés qu'il remet en état et dont il confie la gestion à d'autres organismes comme les collectivités locales ; dans le Nord, le Conseil Général en est le gestionnaire.

Découvrez les dunes de la région du Nord-Pas-de-Calais dont les dunes flamandes, situées entre Dunkerque et la frontière belge, qui « forment avec les polders qui les entourent, un éco-complexe remarquable qui a peu d'équivalent en Europe. »

Un patrimoine naturel à découvrir.

La Flandre... à pied :

40 promenades & randonnées

Fédération française de la randonnée, 2006. - (Topo-guide)

12,95 Euros

De part et d'autre de la frontière, de Lille et Courtrai jusqu'à Gravelines et Ostende, en passant par les Monts de Flandre et le Westhoek, partez sur les chemins pour découvrir un paysage façonné par l'homme. Comme dans tout guide de randonnée, vous trouverez pour chaque parcours : balisage, niveau de difficulté, durée, sites et curiosités,... mais aussi - et c'est ce qui fait l'intérêt de cette collection - des chapitres sur l'histoire des lieux traversés, des édifices rencontrés, le folklore et les traditions populaires, la faune et la flore.

Un guide pour ne pas marcher idiot.

Pour aller plus loin...

Georges **SIMENON**

Le bourgmestre de Furnes
Gallimard, 2000. - (Folio policier)
5,10 Euros

Vonne **VAN DER MEER**

La maison dans les dunes
Ed. Héloïse d'Ormesson, 2005
20,00 Euros

Les canaux du Nord et du Pas-de-Calais

Geoffroy **DEFFRENNES**,
Samuel **DHOTE**
Ouest-France, 2006. - (Itinéraires de découvertes)
15,00 Euros

Docker

Yves **MORFOUACE**,
Elizabeth **GUEURET**
Light Motiv, 2006
23,00 Euros

Le littoral du Nord-Pas-de-Calais :

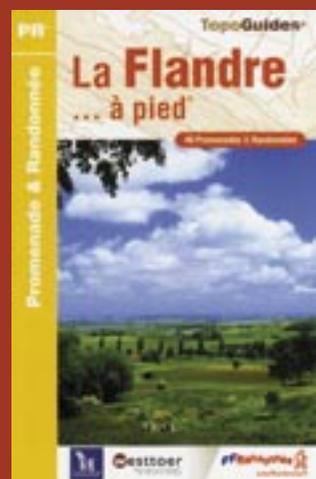
terre d'échanges
Béatrice **GIBLIN-DELVALLET**
La Voix du Nord, 2006. - (Les patrimoines)
7,00 Euros

Le Nord, voyage en altitude

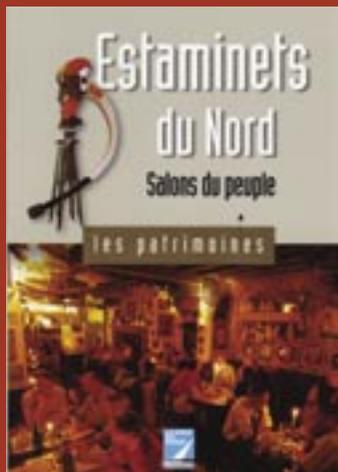
Pierre **CHEUVA**, Giova **MONNE**
Ravet Anceau, 2004
36,00 Euros

William Eggleston, spirit of Dunkerque

Biro, 2006. - (Musées)
34,00 Euros



Et pendant ce temps là...



LES ESTAMINETS

*Si nous voyons tant d'cabarets
Tant d'cafés, tant d'estaminets
Ch'est qu'dins ch'monde,
On a tant d'misères,
Tant d'occasions d'haine,
De s'mettre in colère,
Au soir comme au matin ;
Contre l'méchant destin,
Et qu'dins l'bière
On oubli s'misère...
De ch'bon jus d'houblon !*

Alexandre Desrousseaux

Estaminets du Nord : salons du peuple
Jacques MESSIANT
La Voix du Nord, 2004. - (Les Patrimoines)
7,00 Euros

Dans ce court documentaire richement illustré, Jacques Messiant retrace l'histoire de l'estaminet. Nés il y a sept siècles dans le Nord de la France, ces débits de boissons, auberges, tavernes, cafés ou cabarets font partie aujourd'hui des lieux incontournables pour découvrir la vie sociale et culturelle des gens du Nord. Souvent considéré comme « une assemblée de fumeurs et de buveurs » l'estaminet reste depuis toujours un lieu de convivialité qui a vu dans le temps l'émancipation de la classe ouvrière, puis est devenu petit à petit un lieu d'échanges d'idées autour d'un verre ou d'un repas traditionnel.

Michel SQUARCI
Sarah MASSON
Spéculoos ! La quête
Zoom Editions, 2003. - (Danse du ventre)
9,90 Euros

Cuisinière du Nord
S. Bachès, 2006
16,00 Euros

Quand les sirènes se taisent : la lutte s'amplifie

« - Hein, disait Fernande, grève générale ! Qu'est-ce qu'on va voir encore, cette fois ? Et tout ça pour leurs foutues assurances sociales ! Ils ne pouvaient pas nous laisser tranquilles ? Dix pour cent ! Où qu'on ira les prendre, les sous ? »

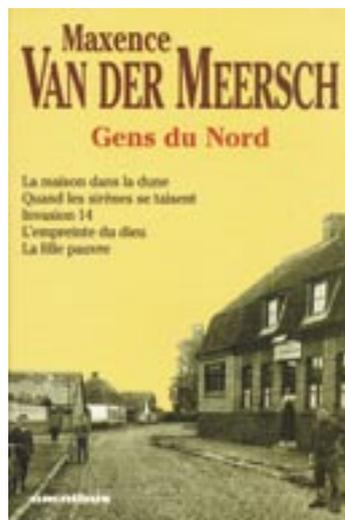
Au début des années 30, la France est soumise à rude épreuve en raison de la crise économique. A Roubaix, le Consortium - organisme patronal -, sous la présidence de Désiré Ley, impose aux ouvriers le paiement de 4% des cotisations d'assurances sociales, puis une baisse de 10% des salaires. S'ensuivent en 1930 et 1931 des grèves d'une rare violence : les sirènes se taisent. Sensibilisé par sa compagne Thérèse sur la condition misérable des ouvriers, Maxence Van der Meersch se documente : articles de presse, rencontres fortuites ; il se rend dans les courées. Dès la fin de 1932, il remet à son éditeur Albin Michel le manuscrit *Quand les sirènes se taisent* dans l'euphorie du succès de son premier roman *La Maison dans la dune*. « Je veux écrire la misère d'une jeune ouvrière pendant la grève. Rien de moins, rien de plus. J'ai à dire les souffrances d'une grève, pas ses causes ni ses conséquences. » D'ailleurs les industriels seront les premiers à critiquer son témoignage ; sa vision du syndicalisme demeure assez primaire.

Maxence VAN DER MEERSCH
Quand les sirènes se taisent
(Gens du Nord)
Omnibus, 2001
23,60 Euros

Ecrit à chaud, *Quand les sirènes se taisent* est le roman de deux grèves dans le textile à Roubaix en 1930 et 1931. Les courées de la rue des Longues Haies, les émeutes avec la charge des gardes mobiles, les barricades, la misère quotidienne de ces semaines de grève « sans sous, sans pain », la distribution de nourriture par le syndicat, constituent la toile de fond de ce roman social où tentent de survivre, jusqu'au drame final, les personnages attachants que sont Laure, Fidèle et sa femme, Gervais, Popaul.

Apparenté à « Germinal » aussi bien par le style et l'intrigue que par le lieu de l'action, ce roman présente de nombreux points communs avec le roman d'Emile Zola. Proche de la littérature prolétarienne tout en s'inscrivant dans la mouvance catholique, il traduit l'influence des idées de la JOC (Jeunesse ouvrière catholique).

Ce roman fut publié avec des illustrations de son ami Léopold Simons.



L'HISTOIRE DE L'INDUSTRIE TEXTILE DANS LE NORD ET LE FRONT POPULAIRE

De la mule-Jenny à l'ordinateur : cent ans de textile dans le Nord-Pas-de-Calais

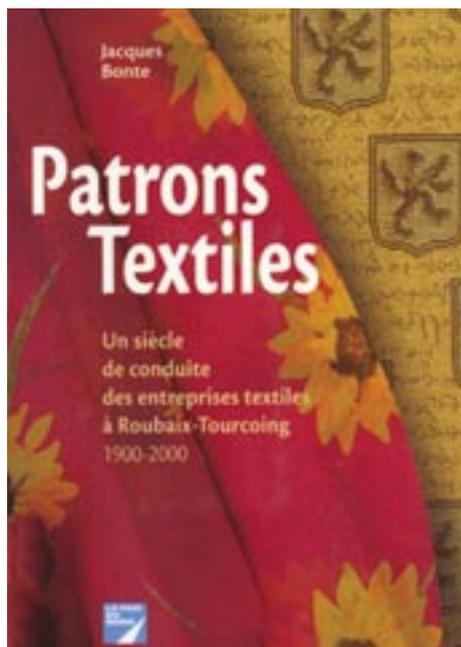
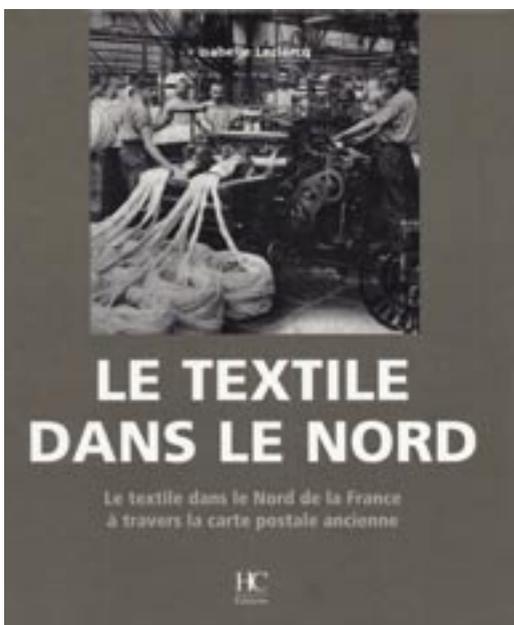
Maurice LECLERCQ
La Voix du Nord, 1999
16,77 Euros

Au terme d'un fantastique développement au cours du XIX^e siècle, Roubaix-Tourcoing s'affirme comme capitale française du textile et étend son rayonnement dans le monde entier. Mais les aléas de l'après-guerre et la crise des années 30 mettront à très rude épreuve l'industrie textile dans toute la région, que ce soit à Roubaix, Lille, Caudry ou Cambrai et par voie de conséquence, les hommes et les femmes voués à des tâches ingrates dans les usines.

Le textile dans le Nord : le textile dans le Nord de la France à travers la carte postale ancienne

Isabelle LECLERCQ
HC, 2006
19,00 Euros

Découvrez en images les différentes étapes de la fabrication du textile : du peignage à la teinture, de la filature au tissage ainsi que la vie quotidienne des ouvriers entre l'usine et l'estaminet. Assistez aux premières grandes grèves, aux débuts du syndicalisme et du socialisme et à la naissance des grandes dynasties industrielles : tout cela grâce aux cartes postales issues des archives des bibliothèques de Tourcoing et de Roubaix.



Patrons textiles : un siècle de conduite des entreprises textiles à Roubaix-Tourcoing 1900-2000
Jacques BONTE
La Voix du Nord, 2002
28,00 Euros

L'auteur, qui a dirigé une filature de laine d'origine familiale et présidé le Groupement régional de l'industrie textile, décrit un siècle d'industrie textile à Roubaix-Tourcoing. Il analyse comment les patrons du textile ont exercé leurs responsabilités économiques et sociales, individuellement à la tête de leurs entreprises et collectivement dans leurs organisations professionnelles.

L'immigration oubliée : l'histoire des Belges en France

Jean-Pierre POPELIER
La Voix du Nord, 2003
14,00 Euros

S'il ne restait ces noms à consonances flamandes dans les annuaires téléphoniques et sur les monuments aux morts des villes du Nord et du Pas-de-Calais, qui se souviendrait que la première immigration de la région fut belge ? L'auteur retrace l'histoire de ces milliers d'hommes puis de familles venus chercher un emploi dans les fermes, les mines et les usines du Nord, du Pas-de-Calais et parfois plus loin. Pas toujours bien accueillis par la population et exploités un peu plus que les ouvriers français par un patronat avide de trouver une main-d'œuvre docile et efficace, ils se sont fondus parmi des gens dont ils avaient partagé la vie quotidienne.

1936 : LE TOURNANT

L'avenir nous appartient :
une histoire du Front Populaire
Michel MARGZAIRAZ,
Danielle TARTAKOWSKY
Larousse, 2006
35,00 Euros

Le Front populaire s'inscrit à la croisée de deux histoires : celle des institutions, des gouvernements, des partis et celle des pratiques sociales, culturelles, festives. Par-delà l'instant du bonheur célébré, l'été 36 va créer un véritable événement qui va s'imprimer dans la durée au point d'amorcer une véritable révolution culturelle en suscitant une culture de mobilisation et de luttes. A travers une importante iconographie, les auteurs, tous les deux professeurs d'histoire contemporaine, nous convient à parcourir une autre histoire du Front Populaire.

La vie est à nous
Jean RENOIR
1936
35,00 Euros



De tous les films majeurs de cette époque comme « Le jour se lève », « La belle équipe », « A nous la liberté » (indisponibles en DVD pour les bibliothèques), le film de Jean Renoir « La vie est à nous » revêt un caractère particulier. Produit par le Parti Communiste en vue de la campagne pour les élections de mai 1936, ce film fut tourné par une équipe de cinéastes et techniciens militants ou sympathisants. Il est à la fois un documentaire, un montage de bandes d'actualités et une suite de sketches. Ce film n'a connu une véritable diffusion commerciale qu'après 1969.

Bertrand SOLET, PEF
La mer en vrai :
1936, les premiers congés payés
Rue du monde, 2006. - (Histoire d'Histoire)
12,20 Euros

Pourquoi les grands-parents de Quentin et Manon ont-ils le même coquillage ? Voilà que les souvenirs de l'année 1936 du Front Populaire et des congés payés reflourissent après une belle journée d'été au bord de la mer. Du côté des illustrations, Pef rend un bel hommage à un peintre emblématique de la vie ouvrière de cette époque : Fernand Léger.



Tout va très bien, Madame la Marquise
Paul MISRAKI, Henri ALLUM,
Charles PASQUIER
Ill. par Kitty Crowther
Didier Jeunesse, 2001
11,00 Euros

Qui n'a jamais chantonné « Tout va très bien, Madame la Marquise » ? Cette chanson fut composée par Paul Misraki pour le Big Band de Ray Ventura et ses collégiens dont il était le pianiste. L'humour noir et le catastrophisme absolu de cette « chansonnette » ont trouvé un écho chez les ouvriers en grève qui ont repris, en occupant les usines, cette chanson qui devint le grand succès de 1936.

Anthologie : Front populaire : Paris 1934-1939
Frémeaux & associés, 1996
29,99 Euros



Cette anthologie n'est pas le fastidieux compte-rendu des grands événements historiques et politiques de 1936 à 1938. Il ne s'agit pas non plus des « succès du Front Pop : la compil », car dans ce cas, on y subirait trois bons quarts d'orchestres musettes qui repirent tous les titres présentés ici, et un autre quart de Tino Rossi...

Les chansons sélectionnées ici rendent simplement le climat, l'ambiance, quelque chose qui flottait dans l'air à cette époque.

Il s'agit des aspirations au bonheur des classes populaires, leur besoin de vacances, de délasséments et loisirs, les désirs de dimanches, de départ... de soleil.

DE NOS JOURS, LA VIE OUVRIÈRE DANS LES USINES TEXTILES

Les mains bleues : 501 blues

Ill. de François Saint Remy
Sansonnnet, 2001. - (L'églantine)
8,00 Euros

1999 : l'usine Levi's de La Bassée (Nord) a fermé. 25 ouvrières relèvent le défi de l'écriture avec Christophe Main, auteur de théâtre. Elles nous parlent d'elles, de la vie à l'usine et de l'usine dans leur vie : l'atelier, les cadences, les collègues, la maison, les maris, les amies. Elles donnent ainsi du travail à un metteur en scène, des musiciens, un chorégraphe et aussi à un éditeur, un illustrateur, un imprimeur et nous offrent, à nous lecteurs, un vibrant témoignage.

300 jours de colère

Marcel TRILLAT
2002
60,00 Euros



2001-2002 : durant 10 mois, les 123 ouvriers de l'usine de la filature Mossley à Lille-Hellemmes luttent pour l'obtention d'un plan social digne... Un véritable drame humain, un film fort, émouvant, édifiant...

Le blues du jean

Dominique LENGART
2003
50,00 Euros



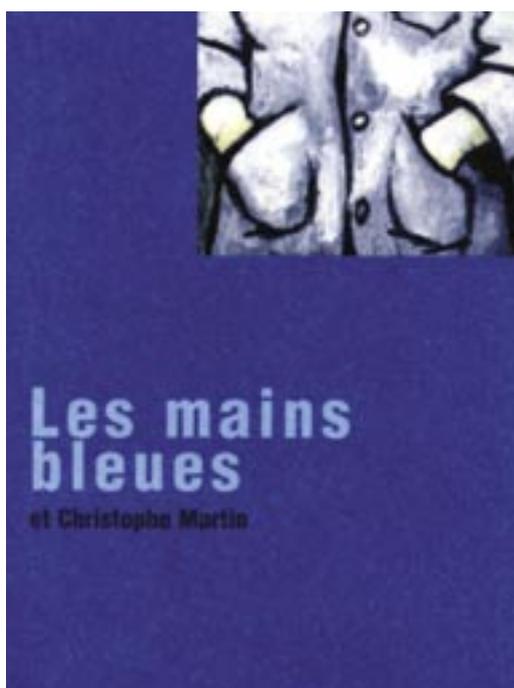
Parce que produit universel, produit mythique et parce qu'en moyenne, une douzaine de pays participent à la chaîne de sa fabrication, le jean nous emmène sur plusieurs continents à la rencontre des producteurs de coton béninois, des exportateurs de pierre ponce turcs, des couturières tunisiennes ou de celles de La Bassée, des designers belges. Ce film offre une vision de ce qui se cache derrière l'expression « économie mondialisée ».

Les prolos

Marcel TRILLAT
2002
60,00 Euros



Qui sont les ouvriers d'aujourd'hui ? Quelles sont leurs aspirations ? Quelles armes leur reste-t-il pour défendre leurs droits ? Quels sont leurs engagements ? Voilà quelques questions posées par Marcel Trillat au cours de six escales dont l'une dans une usine textile à Linselles, « îlot préservé dans un secteur sinistré ».



Pour aller plus loin...

Roubaix l'imaginaire en actes

Hervé LEROY
Photographies de Jean-Pierre DUPLA,
Eric LE BRUN
Light Motiv, 2006. - (Passages en ville)
30,00 Euros

**Roubaix-Tourcoing et les villes lainières
d'Europe : découverte d'un patrimoine
industriel**

Presses universitaires du Septentrion,
2005
10,00 Euros

**Le musée du textile et de la vie sociale de
Fourmies**

[http://www.ecomusee-avesnois.fr/
/FrameSet.aspx?page=musees/fourmies](http://www.ecomusee-avesnois.fr/FrameSet.aspx?page=musees/fourmies)

Chanter pour survivre :

culture ouvrière, travail et technique dans
le textile, Roubaix 1850-1914
Laurent MARTY
L'Harmattan, 1996
22,90 Euros

Jean-Luc LOYER, Xavier BETAUCOURT

Noir métal : au coeur de Metaleurop
Delcourt, 2006. - (Mirages)
14,95 Euros - BDA

Metaleurop : paroles ouvrières

Frédéric H. FAJARDIE
Mille et une nuits, 2003. - (Témoignages)
10,00 Euros

Metaleurop : Germinal 2005

Jean-Michel VENNEMANI
2003
60,00 Euros



François BON

Daewoo
Fayard, 2004
18,00 Euros

Aurélie FILIPPETTI

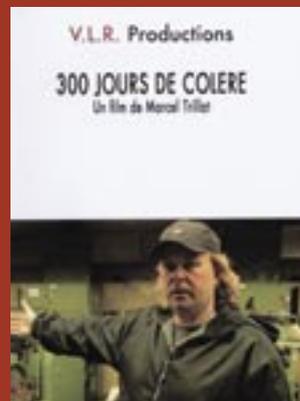
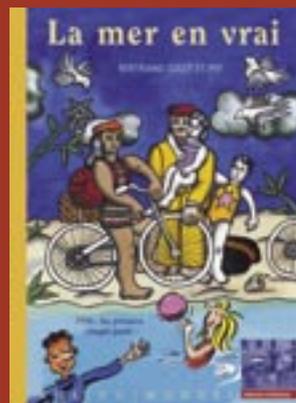
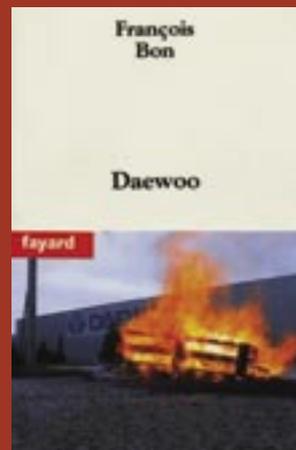
Les derniers jours de la classe ouvrière
Stock, 2003
15,00 Euros

Gérard MORDILLAT

Les vivants et les morts
Calmann-Lévy, 2005
20,95 Euros

Ray VENTURA et ses Collégiens

Les Greniers de la mémoire
Nocturne
23,34 Euros



Et pendant ce temps là...

JEUX TRADITIONNELS ET COMBATS DE COQS

« On les vit s'enlever, armes en avant, s'emmêler, frapper du bec, des ailes, des pattes... »

Maxence Van der Meersch,
« L'Empreinte du dieu ».

Les joutes aux coqs

Jacques MESSIANT

J. Messiant, 2004

18,00 Euros

L'auteur nous plonge dans le milieu fascinant des gallodromes et de leurs combats de coqs. Il nous décrit les origines de cette coutume ancestrale, son histoire, nous expliquant ainsi l'attachement profond que lui portent les « coqueleux » de notre région, depuis toujours. Nous découvrons avec lui ce que sont les joutes de coqs, leur organisation et leur règlement.

Le peintre Rémi Cogghe (1854-1935) nous a laissé de nombreux dessins, croquis et peintures consacrés à la vie populaire roubaisienne, qui sont autant de témoignages de l'époque, dont un superbe tableau intitulé *Combats de coqs* visible au Musée d'Art et d'Industrie de Roubaix qui dépeint parfaitement cet univers.

Pigeon vole : et autres jeux d'animaux

Jacques MESSIANT

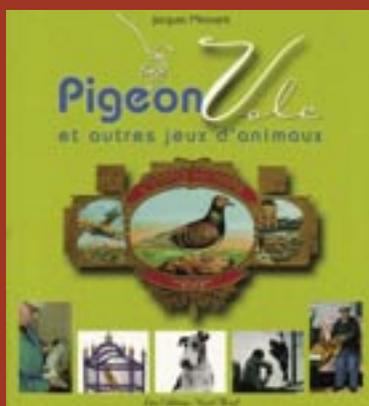
Nord Avril, 2006

19,00 Euros

D'autres animaux étaient mis à l'honneur au début du XX^e siècle et avaient leurs compétitions. Des concours étaient organisés par les « coulonneux », mais à l'époque, les pigeons appartenaient au ministère de la guerre, et c'est ce dernier qui délivrait les autorisations.

Les Roubaisiens avaient depuis longtemps déjà, un marché aux oiseaux et organisaient tout naturellement des tournois de pinsons.

Les rencontres entre chiens ratiers étaient également très populaires en ce début de siècle.



Invasion 14 : **les Roubaisiens et la Grande Guerre...**

« Samuel, en allant à Lille dans les premiers temps qui suivirent le bombardement, avait été frappé de la véritable famine qui régnait là. Plus rien dans la boutique d'Edith, partout des étalages vides, des épiceries dé garnies. »

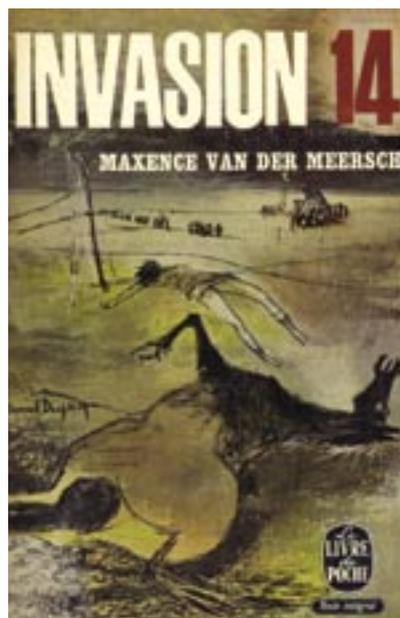
Maxence Van der Meersch n'a que sept ans lorsque la guerre éclate le 3 août 1914.

Aucun membre de sa famille ne fut mobilisé, ni son père, ni son oncle. De cette période douloureuse, il lui reste les « souvenirs d'un petit bonhomme en blouse de marin à col bleu ». Plus tard, grâce à l'amour de Thérèse Denis, l'enfant devenu homme aura le courage de révéler par l'écriture ses traumatismes et ceux des roubaisiens durant cette période tragique en publiant en 1935 *Invasion 14*.

La sélection de documents qui vous est proposée ici donne un aperçu de ce que fut le quotidien de la population de 1914 à 1918 dans le Nord, à travers des témoignages d'enfants ayant vécu ces années difficiles, des lettres de poilus meurtris physiquement et moralement, soutenus par leur marraine de guerre... ou encore des chansons populaires que l'on pouvait entendre à l'époque.

Maxence VAN DER MEERSCH
Invasion 14
(Gens du Nord)
Omnibus, 1993
23,60 Euros

Dans cette grande fresque littéraire qu'est *Invasion 14*, Maxence Van der Meersch, en s'inspirant de témoignages, d'anecdotes et de faits réels, retrace ce que fut la Grande Guerre dans le quotidien des Roubaisiens. Ce livre qui témoigne de la condition humaine lors d'un grave conflit, met à nu les comportements humains : le courage des uns, la lâcheté des autres, les souffrances liées à l'occupation, les magouilles pour survivre, la résistance à l'ennemi. Le lecteur prend plaisir à suivre les nombreux personnages du roman, s'insurge du comportement de certains, s'inquiète pour d'autres. L'auteur nous fait revivre la guerre de 14, dans le Nord, événement par événement tout en les reliant à la vie quotidienne de quelques familles. C'est un livre dense, touchant, une belle occasion pour tous les jeunes et moins jeunes de découvrir, à partir de faits locaux, ce grand conflit du XX^e siècle.



LA VIE QUOTIDIENNE PENDANT LA GRANDE GUERRE

La Grande Guerre 1914-1918

Philippe GODARD

Sorbier, 2003. - (La vie des enfants)

12,00 Euros

Dans ce livre richement illustré de photographies et de dessins d'époque, Philippe Godard raconte le bouleversement que fut la Première Guerre mondiale dans la vie quotidienne des femmes et des enfants. Alors que les pères sont partis au front, femmes et enfants doivent se mettre au travail pour soutenir les soldats et assurer leur propre survie. A travers les témoignages d'enfants, vus à la fois du côté français et du côté allemand, le jeune lecteur prendra connaissance de ce grand conflit du XX^e siècle, des traumatismes et de la difficulté de reprendre la vie normale, une fois la guerre terminée.

Mon papa en guerre : lettres de pères et mots d'enfants : 1914-1918

Jean Pierre GUENO, Jérôme PECNARD

Les Arènes, 2003

34,90 Euros

Ce livre évoque, à travers des extraits de correspondances, de journaux et de récits autobiographiques - notamment celui de Françoise Dolto -, les relations pendant la Première Guerre mondiale entre les hommes au combat et leurs enfants qui grandissent loin d'eux.

Un document enrichi de belles illustrations, photographies, jouets, cartes postales, dessins ; un souvenir pour que les parents et les grands-parents puissent raconter aux enfants la vie quotidienne de leurs ancêtres pendant cette période.

Dorothee PIATEK, Yann HAMONIC

L'horizon bleu

Petit à petit, 2002

19,00 Euros

Juillet 1914, Pierre et Elisabeth, jeunes mariés, viennent juste d'emménager à Haubourdin où Pierre est nommé instituteur. Bientôt la guerre éclate. Pierre part au front le 9 août 1914. Ils seront séparés pendant quatre ans. Au village, la vie s'écoule lentement, rythmée par les bombardements, les réquisitions de logements, les approvisionnements de nourriture. Au front, Pierre vit dans l'angoisse, la mort, la boue et les ordres absurdes.

Ecrit à plusieurs voix, d'abord celle d'Elisabeth, puis à la troisième personne, entrecoupée des lettres des deux époux, ce premier album écrit par Dorothee Piatek et illustré par Yann Hamonic sur l'absurdité de la guerre est une réussite.

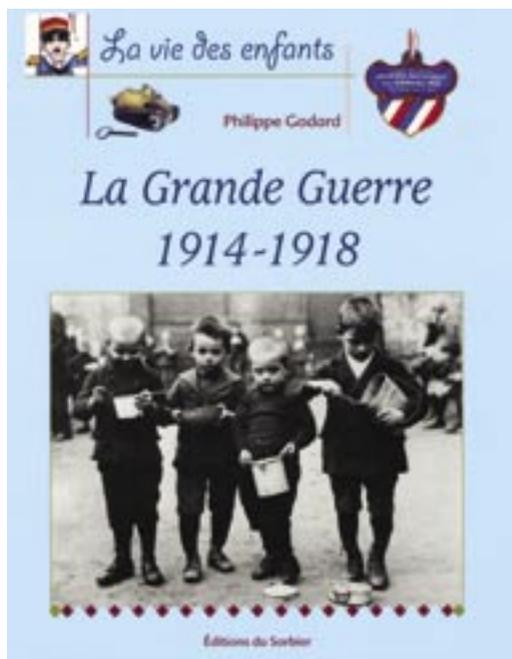
Alice FERNEY

Dans la guerre

Actes Sud, 2005. - (Un endroit où aller)

21,80 Euros

1914, Jules, Félicité et Antoine, leur fils, vivent en parfaite harmonie avec leur chien Prince dans une ferme landaise, entourés de Julia, la mère acariâtre de Jules et de Louis, son frère. Mais le 2 août, l'ordre de mobilisation tombe : Jules part au front. La vie s'organise sans lui. Un jour le chien disparaît ; il va traverser toute la France pour rejoindre son maître et deviendra indispensable dans les tranchées. Un roman attachant où l'on voit se tisser de nouveaux liens entre compagnons d'armes, parents et enfants, hommes et animal. Par cette chronique de la désolation, Alice Ferney laisse sourdre en contrepoint un chant d'amour et d'innocence.



Catherine CUENCA

La marraine de guerre

Hachette jeunesse, 2002

4,29 Euros

Le jeune Etienne est un poilu dans l'enfer des tranchées. Il reçoit les colis et les lettres de Marie-Pierre, sa marraine de guerre qu'il ne connaît qu'à travers ses écrits et que ses compagnons d'infortune lui envient.

Au cours d'une permission, Etienne, bravant sa timidité et sa peur, va rencontrer Marie-Pierre. Retourné au front, il n'aura de cesse de se garder en vie, trouvant « le courage de surmonter et d'affronter les souffrances inutiles d'une guerre bête à pleurer », dans l'espoir de revoir un jour sa marraine.

Emile-Joseph CAUMERY, Porphyre PINCHON
Bécassine pendant la Grande Guerre
Gautier-Languereau, 1992
12,50 Euros - BDE

Apparue sous forme de planches en 1905 dans « La Semaine de Suzette », la bande dessinée Bécassine est éditée en album toilé dès 1913. Les nombreuses aventures de cette petite bonne bretonne pas très futée témoignent de la vie quotidienne des Français et remportent très vite un beau succès.

Dans cet album, on la découvre courageuse et dévouée, devenant infirmière bénévole à l'hôpital pour soigner des soldats blessés par les « boches » ou accueillant son filleul de guerre... Une vision parfois très patriotique de cette période de l'histoire, mais reflétant bien la mentalité de l'époque, images à l'appui.

Quand ils avaient mon âge...

les étendards sanglants se levaient : Petrograd, Berlin, Paris 1914-1918
Gilles BONOTAUX, Hélène LASSERRE
Autrement Jeunesse, 2004
13,95 Euros

Cet ouvrage bien illustré a la particularité de présenter la Grande Guerre vue par trois enfants : un russe, un allemand et un français.

Alternant dans leurs descriptions les scènes familiales et les durs combats au Front, les auteurs nous plongent dans la réalité cruelle de la guerre tout en décrivant la vie quotidienne de la population à cette époque, dans chacun des trois pays, ne prenant à aucun moment parti pour l'un ou l'autre camp.

Un beau témoignage pour les jeunes d'aujourd'hui.

LES AMIS D'TA FEMME

Noir... et rouge aussi un peu :
chansons révolutionnaires
2005
14, 24 Euros



Août 1914, la guerre est déclarée. D'abord confiant en la victoire, le pays s'enlise dans la

guerre des tranchées. Durant ces années sombres, une chanson est adoptée et reprise par tous les soldats, il s'agit de « La Madelon », qui deviendra la chanson fétiche des poilus puis une sorte d'hymne populaire français de la Première Guerre mondiale.

Pendant, les soldats ne se contentent pas de se consoler par des chansons qui rappellent les bonheurs simples. Créée en 1917 après les massacres de l'offensive ratée du Chemin des Dames, *La Chanson de Craonne* exprime le désespoir et la colère des soldats sacrifiés. Cette chanson donne la voix aux mutinés mais elle fut reprise dans tous les régiments en dépit des interdictions de l'état-major.

La Chambre des officiers

François DUPEYRON
2001
39,10 Euros



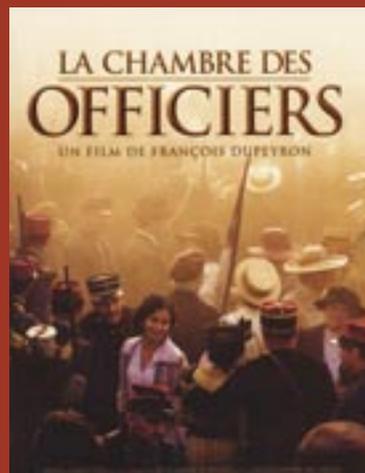
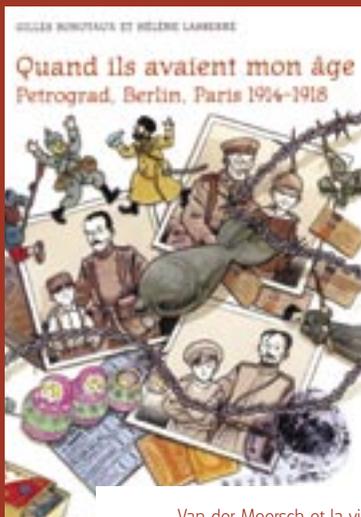
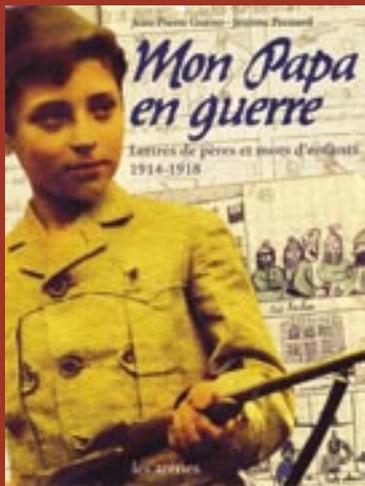
Adrien, blessé sauvagement à la tête dans les premiers jours de la guerre de 14-18, se retrouve à l'hôpital du Val de Grâce dans la chambre réservée aux officiers. Une pièce sans miroir où chacun se voit dans le regard de l'autre. Un chirurgien tente de lui redonner figure humaine. Le travail est long... jusqu'à la fin de la guerre. Il faut s'accepter différent, retrouver le monde extérieur. Un film hommage aux milliers de gueules cassées de la Grande Guerre, réalisé à partir d'un roman éponyme de Marc Dugain.

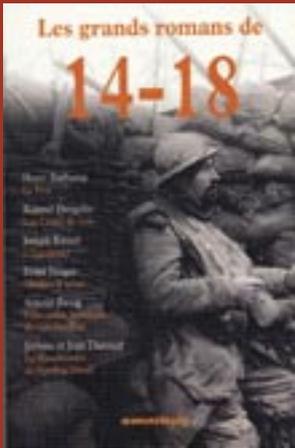
Musée de la Grande Guerre à Péronne

<http://www.historial.org>

Ce site est un hommage au million de morts, blessés ou disparus lors la terrible bataille de la Somme qui a vu les Français et les Britanniques passer à l'offensive pour briser le front allemand en 1916.

Grâce à ses quatre entrées (le musée, les objets du quotidien, civils et militaires, les témoignages d'artistes, le circuit du souvenir), le site permet au navigateur d'élargir ses connaissances. Des contacts avec le centre de documentation, la librairie et aussi le centre de recherches sont possibles à partir d'une adresse électronique personnelle.





Pour aller plus loin...

Pendant la Grande Guerre : Rose, France, 1914-1918
 Thierry APRILE
 Gallimard-Jeunesse, 2004. – (Le Journal d'un enfant)
 12,50 Euros

Paroles de poilus : lettres de la Grande Guerre
 Jean-Pierre GUENO
 Tallandier, 2003
 32,00 Euros

Paroles de poilus : lettres et carnets du front, 1914-1918
 Enregistrées par l'Atelier de création de Radio-France
 Frémaux et associés, 1999
 29,99 Euros



Les grands romans de 14-18
 Omnibus, 2006
 25,00 Euros

Anthologie : chansons patriotiques
 EPM, 2000
 13,61 Euros



Cendrine GENIN, Nathalie NOVI
 Rendez-vous sous les cerisiers
 Le Baron perché, 2006
 14,50 Euros

Benjamin RABIER
 Flambeau, chien de guerre
 Tallandier, 2003
 27,00 Euros - BDE

Cahier de chansons et monologues

<http://cahier.chansons.free.fr>

Ce site recueille les textes du cahier de chansons d'un jeune soldat qui faisait son service militaire en 1900.

On y trouve des chansons de l'époque entre 1898 et 1918, des textes revanchards, patriotiques, satiriques ou anticléricaux.

Jane Poupelet (1874-1932)
 « La beauté dans la simplicité »
 Exposition. Roubaix, La Piscine-Musée d'art et d'industrie A. Diligent
 Gallimard, 2005
 32,00 Euros

1914 : Impressions tragiques
 Emile Jacques-Dalcroze
 SDC
 21,80 Euros



Un long dimanche de fiançailles
 Jean-Pierre JEUNET
 Warnet, 2004
 28,80 Euros



Et pendant ce temps là...

LE SPORT

« Nous sommes agiles en tout ;
A la corde, au trapèze.
Nous avons des muscles surtout
Pour lesquels rien ne pèse.
Il faut nous voir à qui mieux mieux
Aux barres parallèles ;
Et faire le saut périlleux,
Comme des sauterelles ! »

*Léon BROUTIN,
Le chant de la Roubaisienne (couplet)*

Roubaix, ville de sport

Philippe WARET, Jean-Pierre POPELIER
Alan Sutton, 2004. - (Mémoire du sport)
19,90 Euros

Dès le XIX^e siècle, la ville de Roubaix développe ses activités sportives et propose à ses habitants de nombreuses disciplines.

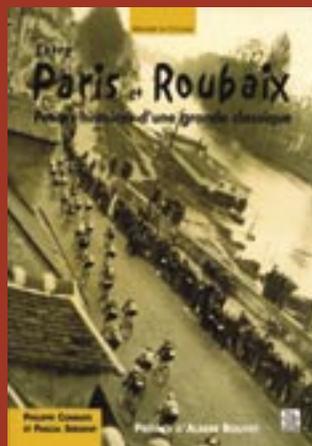
Partant des jeux traditionnels tels que les bourles ou le tir à l'arc, en passant par la natation, la gymnastique ou l'athlétisme, les auteurs nous décrivent ici avec passion le fabuleux essor sportif de la ville jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Un dernier chapitre présente les sports pratiqués actuellement à Roubaix, les différents clubs et associations...

Un documentaire passionnant, illustré de photos d'époque, à découvrir !

Entre Paris et Roubaix : petites histoires d'un grand classique

Philippe CONRATE, Pascal SERGENT
Alan Sutton, 2006. - (Mémoire du cyclisme)
21,00 Euros

Pour tout savoir sur cette course cycliste mythique qu'est le Paris-Roubaix et son évolution au cours des ans, depuis 1896, date de sa création, jusqu'à nos jours ! Un documentaire complet, qui nous fait entrer dans les coulisses de « l'enfer du Nord », réputé pour ses célèbres pavés !



Quelle carrière, quel talent et quelle injustice !

Un prix Goncourt à moins de trente ans pour *L'Empreinte du dieu* en 1934. Un best-seller, comme on ne disait pas encore, sous l'Occupation, *Corps et Âmes* où l'on vit d'abord une charge contre la médecine des mandarins alors que ce roman est aussi – et surtout – un hymne à l'amour. Une grande et émouvante trilogie, *La Fille pauvre*, que l'on comparera aux *Misérables*. Et tant d'autres livres dont les ventes dépassaient toujours la centaine de milliers d'exemplaires. Le talent maintenant. C'est lui qui explique le succès auprès du public mais fut aussi – c'est plus rare – célébré par la critique unanime. Van der Meersch avait le don de faire vivre dans ses pages les gens simples mais aussi les notables, avec une préférence pour les gens simples : ceux qui souffraient le plus de la misère, des invasions, des injustices, si bien qu'on le compara à Zola, ce qui n'était pas un mince compliment. Et il savait, mieux que beaucoup, parler d'amour, l'amour pur, le don total à l'autre, aux autres.

Il sut aussi – comment ne pas le souligner ici – écrire l'épopée d'un peuple et d'une région. Comme une ode à une Flandre trop méconnue, au courage de ses femmes et de ses hommes qui luttèrent beaucoup pour permettre à leur pays d'avancer.

Mais voilà l'injustice : dans le petit monde parisien des lettres et des médias (moins dans les bibliothèques que fréquente le peuple), il est aujourd'hui trop oublié !

Puisse la célébration de son centenaire faire revivre sa mémoire, faire redécouvrir ses œuvres. Pour le plus grand profit de tous.

Jacques Duquesne

Jacques Duquesne, originaire de Dunkerque, vit à Paris. Il a publié une dizaine de romans dont *Maria Vandamme* (prix Interallié 1983), *Théo et Marie* (1996) et la saga des *Héritières* (3 tomes, 2000-2001), quelques biographies (*Jean Bart* en 1992) et de nombreux essais et récits variés : *Les Vents du Nord m'ont dit* (1989), *Le Dieu de Jésus* (1997), *Pour comprendre la Guerre d'Algérie* (2001), *Et pourtant nous étions heureux* (2003). Dernier ouvrage paru : *La vierge Marie, histoire et ambiguïté d'un culte* (2006), en collaboration avec Alain Houziaux.

Maria, fille de Flandre : L'amour du plat pays...

« Pressées, alertes, les notes joyeuses de la vieille chanson flamande s'envolèrent du beffroi, dans le branle du carillon. »

En 1934, Maxence Van der Meersch confiait modestement dans une interview : « Je suis un peintre qui veut être sincère et mettre, sur sa toile, les couleurs qu'il voit. ». Sa vision de la Flandre et de ses grandes cités se révèle bien être celle d'un artiste qui dépeint une Flandre intime, aimée et qu'il découvrit notamment en voiture avec son père et avec son épouse Thérèse lors de leurs périples septentrionaux. Pour enrichir ses descriptions, prolonger son regard, Maxence s'exprime aussi, dans son œuvre, en mettant en scène d'autres artistes. Dans *Maria, fille de Flandre*, le lecteur plonge dans le regard du peintre Van Oost qui le guide dans une Bruges pittoresque. C'est à travers l'écrivain Van Bergen, dans *L'Empreinte du dieu* qu'est célébrée Anvers. Les personnages sont également intimement liés aux paysages et aux villes dans lesquels ils évoluent : ainsi, Bruges symboliserait la pureté, le renoncement presque religieux de Maria à l'amour ; Anvers et sa cathédrale évoquent l'univers raffiné, mystique et intellectuel de Domitien Van Bergen ; l'île de Walcheren, la beauté sauvage et les sentiments emportés de Karelina. La Flandre abrite aussi les « héroïnes » de Van der Meersch, objets de tous les désirs. *Maria, fille de Flandre* et *L'Empreinte du dieu* relatent des histoires d'amour contrariées, où l'homme, figure centrale, est partagé entre deux femmes. A la passion qui les anime s'opposent la vie, la société et le poids du péché, jusqu'à les conduire au sacrifice et à la résignation.

Maxence VAN DER MEERSCH

Maria, fille de Flandre

Albin Michel, 1996

14,90 Euros

Germain Demunster est marié à Jeanne, une femme cupide avec laquelle il cohabite plus qu'il ne vit. Désabusé par la vie, trompé dans ses affaires, il quitte Arras et son foyer pour échapper à la faillite et à ses créanciers. Il se réfugie à Bruges chez sa mère. Etouffant ses remords envers ses enfants, il s'épuise à travailler sur les quais et à retrouver sa dignité. Il retrouve sa cousine, la pieuse et altruiste Maria qu'il n'a pas revue depuis sept ans. Celle-ci se consacre exclusivement à son enfant et à son mari, carillonneur au corps brisé par une maladie des nerfs. La force des sentiments qui les unissait dans l'enfance, ainsi que les rêves de jeunesse vont bientôt resurgir... Après avoir lutté, ils s'abandonnent enfin à la passion, bientôt tirillés par le remord.

En relisant ce livre édité en 1935, comment ne pas penser à *Bruges-la-Morte* et au *Carillonneur* de Rodenbach ? Mais la cité « endormie » de Rodenbach se révèle sous la plume de Van der Meersch, animée, vivante et moderne ; elle tinte de vitalité. Jusqu'au moment où le retour de Germain auprès de ses enfants laisse Maria dans une « mort » affective... retour à une Bruges figée. Comme le dit Maria : « Moi aussi, on dirait que ce sera la nuit, pour moi, les ténèbres... ».



Maxence VAN DER MEERSCH

L'Empreinte du dieu

De Borée, 2005

6,50 Euros

Karelina est une jeune fille pauvre, sa seule richesse est le souvenir de son oncle Domitien Van Bergen, écrivain qui a illuminé son enfance de sa poésie. Celui-ci lui a promis le bonheur en la quittant huit ans plus tôt. Karelina finit par épouser Gomar, une brute épaisse qui la traite aussi mal que ses bêtes. Dans leur cabaret de la frontière franco-belge, elle doit supporter une vie de misère conditionnée par les trafics et les méfaits. A la suite de l'emprisonnement de Gomar, Karelina s'enfuit à Anvers auprès de son oncle et de sa tante qui l'accueillent comme leur enfant. A leur contact, elle découvre une vie différente, organisée autour du charismatique Van Bergen. Karelina s'éprend alors de son protecteur ; elle fuit plusieurs fois, retombe sous la coupe de son mari tortionnaire et finit par avouer son amour charnel à Van Bergen. Bientôt, elle attend un enfant de lui, descendance toujours espérée. Le fragile équilibre de la situation, entre l'épouse dévouée et la passion juvénile, est brisé par la mort de l'écrivain : Gomar le tue, puis met fin à ses jours. Avec beaucoup d'abnégation, Wilfrida, l'épouse trahie, se livre au sacrifice ultime, accueillant auprès d'elle, Karelina et l'enfant. Van Bergen, leur « dieu » continue à les fasciner même après sa mort...

En 1936, Van der Meersch, déjà connu, reçoit pour ce roman le Prix Goncourt. Il est enfin célébré et unanimement reconnu par le monde des lettres parisien. Parmi toute la richesse des thèmes abordés dans cette oeuvre, nous retiendrons particulièrement ses superbes descriptions de la Flandre, d'Anvers et de la mer.

Fascinating Flanders

Patricia CARSON

Lannoo, 2003

24,95 Euros

La Flandre est un petit « pays » qui regorge de trésors. Parmi ses paysages variés, allant des dunes de sable, des polders, aux terres cultivées et aux landes de bruyère, se nichent aussi des villes d'art et d'histoire. Berceaux de la Renaissance, certaines de ces cités rivalisaient avec les plus belles villes d'Italie. Au fil des pages, celles-ci se dévoilent : Anvers, Gand, Bruges... Complété par une chronologie de l'histoire de la Flandre illustrée et par des cartes, cet ouvrage se décline en quatre langues (français, néerlandais, anglais et allemand).

Georges RODENBACH

Bruges-la-Morte

Labor, 2006. - (Espace Nord)

7,00 Euros / Roman Adulte

Depuis la mort de sa femme, Hugues Viane s'est installé à Bruges, ville qui fait écho à sa morosité, au calme et à la foi fervente auxquels il aspire, et dont le souvenir fut flamboyant comme sa bien-aimée. Jusqu'au jour où il rencontre dans la rue la copie conforme de sa femme en une actrice de théâtre.

L'histoire d'amour de Georges Rodenbach, poète symboliste belge (1855-1898), n'est qu'un prétexte à nous dépeindre une Bruges nostalgique et pieuse dont il pensait capter le dernier soupir en cette fin du XIX^e siècle. Des églises, des places, des canaux, des quais et des ponts, il retire silence et mélancolie. Depuis, si Bruges est devenue une des cités les plus touristiques d'Europe, c'est un peu à cet auteur qu'elle le doit.

Bruges, entre beffroi et canaux

Fernand BONNEURE, Jan DECRETON

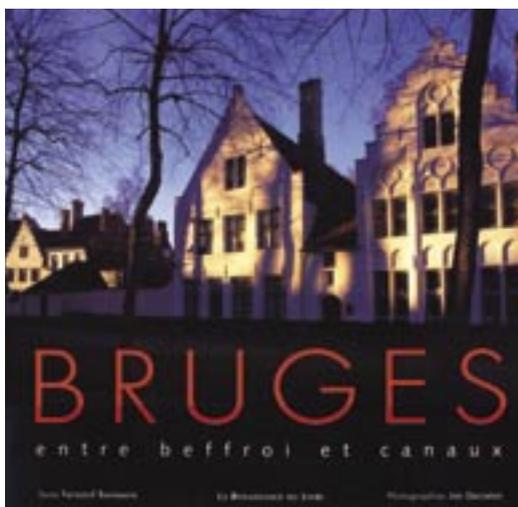
La Renaissance du livre, 2000. -

(L'esprit des lieux)

29,75 Euros

Intacte dans sa parure médiévale, Bruges tire sa gloire de son passé glorieux, de la beauté de son architecture et de son paysage urbain façonné par le réseau de canaux qui serpente en son coeur.

Cet ouvrage nous propose de parcourir « Bruges-la-Belle » selon un itinéraire varié : promenades dans la campagne voisine entre Damme et le Zwin ; flânerie parmi son patrimoine culturel et architectural ; découverte de son art de vivre.



Beffrois & patrimoine

<http://www.beffrois.com>

Symbole de liberté et point de repère, le beffroi est l'un des éléments qui représente le mieux la région allant de la Flandre jusque la Picardie. Ce site invite à une découverte de la richesse et de la diversité de cet édifice sous de multiples aspects : historique, architectural et festif ; sans oublier l'importance des cloches et carillons qui rythment les activités quotidiennes et les événements de la cité.

Complété par une courte vidéo et une carte interactive qui présentent les vingt-trois beffrois désormais inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco, *Beffrois & patrimoine* est une réussite.

Les béguinages de Flandre :

un patrimoine mondial

Suzanne VAN AERSCHOT,

Michiel HEIRMAN ;

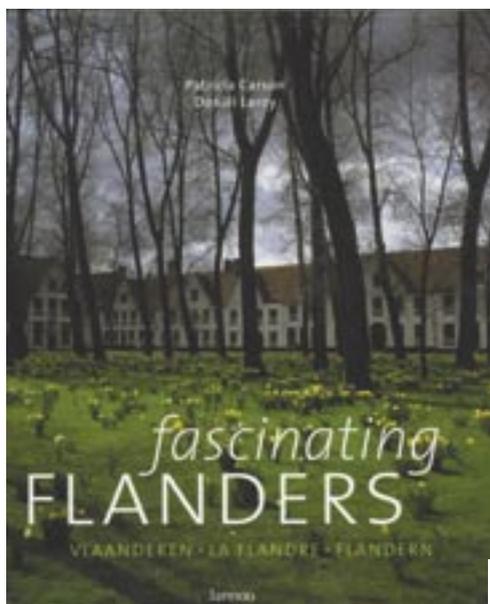
photogr. Jan et Wim DECRETON

Racine, 2001

73,50 Euros

Au Moyen Age, on appelle béguines les femmes qui se vouent à Dieu sans entrer au couvent. Au fil de huit siècles d'existence, ce mouvement de vie communautaire au service des indigents et des malades connut un essor considérable.

Cet ouvrage constitue une étude historique, sociologique et architecturale très détaillée des béguinages flamands avec notamment la présentation de treize d'entre eux inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Sa riche iconographie nous révèle un héritage artistique d'exception.



Cités antérieures : Brugge

Christian BOUSTANI

1995

122,00 Euros



Ce documentaire nous livre une vision onirique et poétique de Bruges sous forme d'un trompe-l'œil mêlant des prises de vues réelles et des fragments de tableaux de peintres flamands. Le spectateur est transporté dans un incessant va-et-vient entre passé et présent, où l'anachronisme fait se superposer la ville médiévale et contemporaine, les costumes d'époque aux véhicules modernes...

Un voyage enchanteur !

L'art flamand et hollandais :

Belgique et Pays-Bas, 1520-1914

dir. Thomas DACOSTA KAUFMANN

Citadelles & Mazenod, 2002. - (L'Art et les grandes civilisations)

199,00 Euros

Dans *L'Empreinte du dieu*, Maxence Van der Meersch offre des descriptions empruntées à de célèbres paysagistes néerlandais : l'évocation d'un village de pêcheurs avec son moulin traditionnel plonge le lecteur dans l'univers de Jacob Van Ruisdael. Une autre scène de jeux dans la neige et l'on songe à Pieter Bruegel l'ancien...

Dans ce très bel ouvrage, l'univers de ces artistes est restitué dans un panorama de la production artistique des Pays-Bas, du début du XVI^e jusqu'au début du XX^e siècle. On y aborde la peinture comme l'architecture, la sculpture, jusqu'aux arts décoratifs. Qualité exceptionnelle des planches de reproductions !



Association Régionale des Amis des Moulins du Nord – Pas-de-Calais

<http://asso.nordnet.fr/aramnord>

Élément caractéristique des paysages de notre plat pays, les moulins ont connu leurs heures de gloire avant l'apparition de l'électricité dans les campagnes et des minoteries industrielles. On doit la survivance d'un certain nombre d'entre eux à des passionnés qui ont voulu sauvegarder ce patrimoine.

Cette association dirigée par Jean Bruggeman œuvre en faveur de leur restauration. Son site recense notamment la quarantaine de moulins sauvés dans notre région. Moulins à vent, moulins à eau et moulins sur pivot sont ici commentés et photographiés de façon très documentée.

Mer du Nord : plages d'enfance

Yvan DUSAUSOIT

La Renaissance du livre, 2007. - (L'esprit des lieux)

29,50 Euros

Le temps des vacances est revenu ! Le littoral belge nous invite à respirer l'air iodé et à retrouver le goût salé de l'enfance jusqu'au début du siècle dernier, avec le charme des lieux de villégiature d'antan. Des albums photos où revivent casinos, villas, cabines de plage, promenades sur les digues, mais aussi l'aventure des transports : des « malles » qui reliaient la côte à l'Angleterre, des trains et trams qui emportent les vacanciers lors d'excursions à Bruges, Damme et Furnes entre fermes, moulins et polders. Beaucoup d'artistes furent fascinés par cette mer du Nord : Verhaeren, Delvaux, Hugo, Simenon ou même Brel y trouvèrent l'inspiration.

MARIEKE EN BART

Douce Flandre : chants et musiques traditionnels du Pays flamand de France

2006

23,80 Euros



Depuis maintenant une trentaine d'années, avec quelques défenseurs de la langue flamande, Marieke en Bart et sa chanteuse Maryse Collache revitalisent le parler flamand sur notre littoral. En collaboration avec d'autres artistes locaux comme Smitlap, William Schotte, l'album « Douce Flandre » rend hommage à Edmond de Coussemaker, l'illustre bourgeois du XIX^e siècle, et aux chants flamands qu'il a collectés durant toute sa vie. Un beau témoignage de la diversité de la musique traditionnelle en Flandre.

<http://marieke.fr>

Pour aller plus loin...

Littérature en Flandre : 33 auteurs contemporains

préf. Franck VENAILLE ; introd. Anne Marie MUSSCHOOT

Castor Astral, 2003

20,00 Euros

Peindre la Flandre et la Côte d'Opale à l'aquarelle

Dominique DARRAS

Ouest-France, 2005

15,00 Euros

Monts de Flandre

<http://www.montsdeflandre.fr/musees-curiosites>

L'Astrologue de Bruges

Yoko Tsuno Vol. 20

Roger LELOUP

Dupuis, 1994

8,50 Euros / BDE

Petites histoires de Flandres

Dominique REGUEME,
conté par TORTEQUESNE

2004

25,00 Euros



AMBROZIJN

Folk flamand et d'ailleurs

Alea, 1999

20,44 Euros

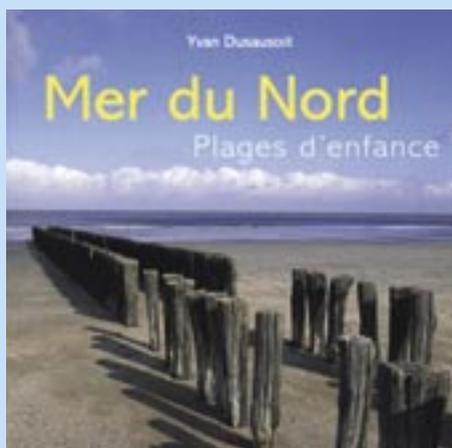


LAIS

Chansons polyphoniques flamandes

Alea, 1999

20,42 Euros



Et pendant ce temps là...

LE CINEMA



Anthologie : ciné music, 1930-1940, vol.3

Dom, 1995

11,11 Euros

Les années 30 voient le triomphe du cinéma parlant qui se doit d'intégrer dans chaque film une ou plusieurs chansons qui en assurera le succès auprès du peuple : c'est l'avènement du comédien-chanteur.

C'est le cinéma qui a assuré la popularité de la chanson de charme dont l'idole absolue était Tino Rossi, propulsé au rang de star en 1935 avec le film *Marinella* dans lequel il interprète d'une voix ensorceleuse de ténorino, deux airs à succès de Vincent Scotto.

Tout aussi caractéristique de la fin de cette période est le succès remporté par les chansons poétiques, fantastiques et insolites de Charles Trenet qui, à la veille de la guerre, devient l'idole des jeunes incarnée dans le film *Je chante* et *La route enchantée* en 1938.

Les cinémas de Roubaix

Philippe WARET, Alain CHOPIN

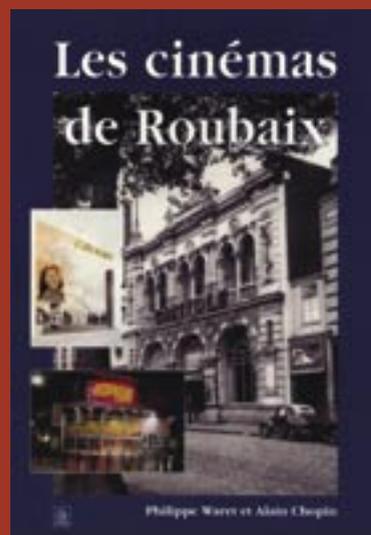
Alan Sutton, 2005. - (Provinces mosaïques)

19,90 Euros / Doc adulte

Le Nord et le cinéma

Le temps des cerises, 1998

19,15 Euros / Doc adulte



Le centenaire de la naissance d'un écrivain donne à mesurer l'ampleur des modes, des oublis, des désaveux parfois.

J'étais au lycée et je n'étais pas autorisée à lire Zola, placé alors dans « l'enfer » des bibliothèques ; je n'en avais qu'une connaissance théorique, mais sur les tables de la famille circulaient les livres d'un auteur mort depuis quelques années déjà, dont le succès ne tarissait pas. Je lisais donc *La Maison dans la dune*, *Pêcheurs d'hommes*, *Quand les sirènes se taisent* mais j'ai dû attendre d'être étudiante pour aborder *Corps et Âmes*. Si je l'avais lu en terminale, peut-être me serais-je obstinée à entreprendre les études de médecine.

Cet écrivain, dont on peut contester la valeur purement littéraire, m'attirait par son sens du document et du reportage, ses qualités narratives. Il me mettait en question. Il me révélait un univers tragique, proche géographiquement, et attisait chez l'adolescente puis la jeune fille la révolte contre l'injustice, le désir de se rendre utile à la société. « Je ne trempe pas ma plume dans l'encre, mais dans la vie » : Maxence Van der Meersch aurait pu reprendre à son compte la phrase de Blaise Cendrars. Je sentais vibrer le cœur sous les mots.

Aujourd'hui, je suis irritée par le moralisme souvent simpliste de cette œuvre, je me rebelle contre sa vision de la femme, son paternalisme. Cependant je considère Maxence Van der Meersch comme un romancier populaire au beau sens du mot : s'adressant au peuple – vous et moi – avec simplicité – démagogie parfois ? –, lui plaisant, lui parlant, l'incitant à la prise de conscience, à l'action. Ne dit-on pas « l'Abbé Pierre est populaire » ?

Colette Nys-Mazure, Février 2007

Colette Nys-Mazure est née à Wavre en Belgique. Longtemps professeur de lettres, elle anime des ateliers de lecture, d'écriture et collabore à différentes revues. Poète, nouvelliste, essayiste, elle a écrit de nombreux recueils poétiques dont : *Le for intérieur*, *Le Dé bleu*, (Prix de poésie Max-Pol Fouchet 1996), *Seuils de Loire*, coédition Le Dé Bleu - Ecrit des Forges, 2003 et *Feux dans la nuit*, *Anthologie*, réédition Labor-(Espace Nord) en 2005. Quelques essais comme : « *Suzanne Lilar* », Labor, 1992.-(Un livre, une œuvre) ; *Célébration du quotidien*, Desclée de Brouwer.-(Littérature ouverte) ; *Célébration de la lecture*, La Renaissance du livre, 2005.-(Références) ainsi que des livres de nouvelles dont le dernier publié : *Tu n'es pas seul*, Albin Michel, 2006. <http://www.colettenysmazure.be/bio.php>

Corps et Âmes : vers une médecine humaniste...

« Avec prudence, Michel poussa la porte
de la salle de dissection... »

La maladie et la souffrance n'ont pas épargné Maxence Van der Meersch et les siens. Aussi, face aux théories peu concluantes de l'époque pour enrayer la tuberculose, l'écrivain leur préféra les théories du docteur Paul Carton (1875-1947), initiateur d'une médecine naturelle. En effet, ce dernier, fervent défenseur d'une médecine à dimension plus humaine, considérait l'être humain dans sa globalité et envisageait la maladie comme le reflet d'un déséquilibre de l'individu dont les défenses immunitaires se seraient affaiblies. La voie de la guérison passerait d'abord par une bonne hygiène de vie, dont la diététique et l'exercice physique pratiqué à bon escient, constitueraient les préceptes. Maxence Van der Meersch rejoignit également les théories de Georges Hébert sur l'éducation sportive dont la méthode de gymnastique naturelle basée sur les mouvements de la vie quotidienne vise à la fois à renforcer l'organisme et à élaborer une méthode d'éducation morale : « Être fort pour être utile... »

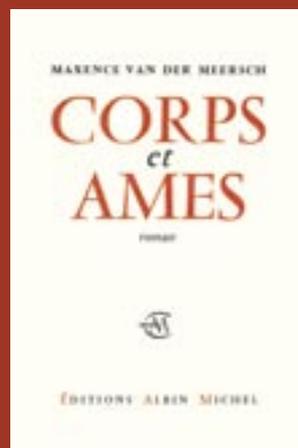
Maxence VAN DER MEERSCH

Corps et Âmes

Albin Michel, 1943

(ouvrage épuisé)

Cette vaste fresque en deux parties, *Enchaîné à toi-même* et *Qu'un amour t'emporte*, a été le plus grand succès de librairie sous l'Occupation et a également fait l'objet d'une pièce de théâtre en 1951. Maxence Van der Meersch y peint le monde médical avec ses tares et ses vertus et, plus globalement, la bourgeoisie française dont il souligne la profonde décadence et la misère morale. Mais face au tollé que suscita le récit, l'auteur s'astreignit à rédiger *Pourquoi j'ai écrit Corps et Ames*, paru à titre posthume, en 1956. Le livre n'est cependant pas un essai mais bien un roman, une saga avec son cortège de personnages, d'histoires d'amour et de jalousie, de rebondissements... Le personnage central, le professeur Doutreval, est un grand pontife de la Faculté de Médecine d'Angers (on notera qu'il s'agit d'un des rares livres de Van der Meersch qui n'ait pas pour toile de fond principale le Nord). Ce neurologue distingué pourrait couler des jours heureux si une série de déboires ne fondaient sur lui : son fils Michel dédaigne une grande carrière de médecin par amour pour une fille pauvre ; sa fille aînée, Mariette, meurt d'un accouchement difficile et Fabienne, sa seconde fille, devient la maîtresse d'un député qui l'abandonnera enceinte. Ce roman fournit à Maxence Van der Meersch l'occasion d'exposer son point de vue sur la santé dont les deux piliers sont la nutrition et l'emploi des énergies.



L'histoire et l'évolution des sciences et de la médecine, le contexte sanitaire...

La médecine : les sciences de la santé

Steve PARKER

Gallimard, 1995. - (Passion des sciences)

14,00 Euros

Cet ouvrage, destiné à un public adolescent, renseignera également les néophytes sur l'histoire de la médecine depuis l'Antiquité. Les découvertes scientifiques, l'évolution de la pharmacopée, la personnalité des praticiens qui marquèrent leur époque enrichissent un sommaire au demeurant fort détaillé. La qualité de la mise en page des illustrations et de la typographie ainsi que la notoriété de la collection en font un documentaire clair et complet.

Chasseurs de microbes : du XVIII^e siècle à Pasteur, l'existence passionnante et les découvertes capitales des pionniers de la recherche médicale

Paul de KRUIF

Tatoo, 2006. - (Les livres qui marquent)

9,90 Euros

Nous connaissons aujourd'hui les prouesses scientifiques d'un Louis Pasteur ou d'un Robert Koch ! Mais qu'en aurait-il été s'ils n'avaient eux-mêmes bénéficié du travail de leurs prédécesseurs ? Si un certain Anton Leeuwenhoek, par exemple, n'avait pas, en son temps, inventé le microscope ? L'auteur, lui-même docteur en bactériologie, rend ici un hommage à ces illustres savants qui, du XVIII^e à Pasteur, consacrèrent leur vie et leur travail à faire progresser l'humanité.

Il y a un siècle, une médecine si étrange

James EVEILLARD, Patrick HUCHET

Ouest-France, 2006. - (Il y a un siècle)

20,00 Euros

Très accessible, la collection *Il y a un siècle* aborde l'histoire de la médecine à la « Belle Epoque ». En effet, comment ignorer cette période fascinante où le progrès s'immisce dans tous les domaines ? Les auteurs nous éclairent sur ces années pleines de promesses et d'espoir où la médecine n'est d'ailleurs pas en reste. Ils ponctuent leur récit d'anecdotes insolites sur la médecine populaire de nos campagnes. Saints guérisseurs, fontaines miraculeuses et autres rebouteux raviront les curieux !

Patrimoine hospitalier

Anne PETILLOT, Georges FESSY

Scala, Fédération hospitalière de France, 2004. -

(Patrimoine)

48,00 Euros

Une trentaine de monographies abondamment illustrées dressent le panorama architectural hospitalier de la France et inscrivent l'hôpital dans sa relation au monde social, culturel, politique et médical. Quel devenir pour les maladreries, charités et autres sanatoriums qui portent en eux la mémoire collective ainsi que la fonction vitale de l'hôpital ? On y redécouvre le centre Marguerite de Flandres à Seclin ou encore l'Hermitage Gantois à Lille, reconverti en hôtel.

Georges Hébert, sculpteur de corps

Jean-Michel DELAPLACE

Vuibert, 2005. - (Sciences, corps et mouvements)

40,00 Euros

L'éducateur Georges Hébert (1875-1957), mit au point une « méthode naturelle » de gymnastique : exercices (marche, saut, nage, etc.) effectués en plein air. Les trois parties de cet ouvrage décrivent, dans un style alerte et vivant, la biographie du personnage, sa pensée et son action. L'auteur met en valeur toutes les facettes de l'hébertisme : histoire du sport, de l'éducation physique, du naturisme, du scoutisme et du sport féminin !



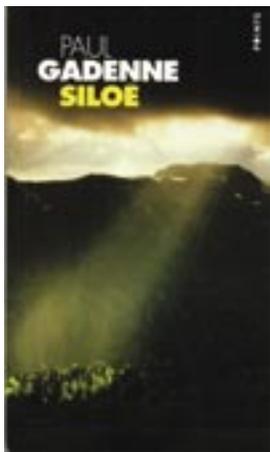
Les ravages de la maladie... « Le microbe n'est rien, le terrain est tout ! » Paul Carton

Combattre la tuberculose : 1900-1940
Dominique DESSERTINE, Olivier FAURE
Presses Universitaires de Lyon, 1988
16,77 Euros

Ce document décrit l'organisation de la lutte contre la tuberculose à l'échelon régional et met en lumière le premier réseau cohérent de lutte contre la maladie. Cette politique antituberculeuse où prédominent l'isolement et le contrôle hygiénique préfigure, en quelque sorte, notre système de prévention et de dépistage et reflète plutôt une politique sociale que sanitaire.

Paul GADENNE
Siloé
Seuil, 2004. - (Points)
9,50 Euros

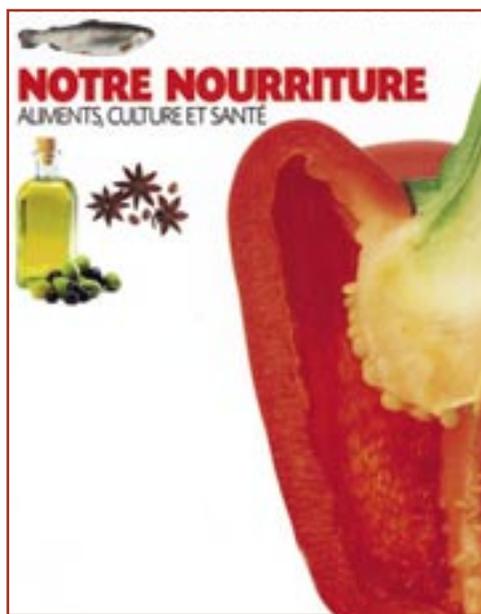
Paul Gadenne est né en 1907 à Armentières. Atteint de tuberculose et contraint d'arrêter le professorat, il passera de longs mois dans un sanatorium de Haute-Savoie. C'est là, en 1938, qu'il écrit *La retraite miraculeuse* qui deviendra *Siloé*, après cinq années de travail. A travers ce roman, largement autobiographique, l'auteur nous fait partager son expérience et ses réflexions face à la maladie. Le manuscrit, d'abord égaré, sera finalement imprimé en 1941.



Médecins de la Grande Guerre : l'épopée des sanatoriums
http://www.1914-1918.be/soigner_sanatorium.php

Ce site dédié au service de santé belge durant Grande Guerre est très documenté. Le chapitre consacré à « l'épopée des sanatoriums » est particulièrement poignant ! En effet, les témoignages, comme ceux de Benoîte Groult ou de Jean Rousselot, nous renseignent sur le quotidien des malades qui s'organise au sein des structures, rythmé par les soins et les relations sociales. Ces nombreux articles et photos nous plongent dans l'univers dramatique et bouleversant des patients.

« Que ton aliment, soit ton seul médicament. » Hippocrate



Notre nourriture : aliments, culture et santé
Laura BULLER
Gallimard Jeunesse, 2006. - (Les yeux de la découverte)
14,00 Euros

Voici un guide très complet sur l'alimentation qui regorge d'informations pertinentes. Une première partie décrit les différentes familles d'aliments ainsi que leurs propriétés. Une deuxième partie envisage les différentes pratiques culturelles (agriculture, conservation, cuisine). Enfin, l'auteur s'interroge sur les risques sanitaires inhérents à la nourriture et aborde aussi la question de la faim dans le monde. Des illustrations enrichissent un contenu aux multiples aspects, rendant cet ouvrage très attractif.

Vieux remèdes du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie
Juliette BRABANT-HAMONIC, Capucine CROSNIER, Dominique MANSION
Ouest-France, 2005
5,50 Euros

Cette enquête menée auprès de personnes âgées sert de base à l'ouvrage. Celui-ci laisse le soin aux anciens d'offrir au lecteur une sélection des remèdes qui ont formé, pendant des années, l'essentiel de leur thérapie. De la soupe aux herbes, dépurative et rafraîchissante, à la tisane de chiendent... Il est également possible de se concocter cataplasmes, onguents et autres pommades en se gardant, cependant, de se substituer au traitement médical. De belles illustrations accompagnent ces recettes du bien-être !

Pour aller plus loin...

Antimanuel de médecine :

IRM du monde médical

Jean-Paul ESCANDE

Bréal, 2006

21,00 Euros

Les droits du patient

Viviana SALOME, Martin WINCKLER

Fleurus, 2007. - (Soigner)

20,00 Euros

Histoires parallèles de la médecine : des fleurs de

Bach à l'ostéopathie

Thomas SANDOZ

Seuil, 2005. - (Sciences ouvertes)

22,00 Euros

Du désespoir au salut : les tuberculeux aux XIX^e

et XX^e siècles

Pierre GUILLAUMME

Aubier Montaigne, 2001. - (collection historique)

26,68 Euros

Se soigner par l'alimentation

Paule NATHAN

O. Jacob, 2000

25,15 Euros

Vive le sport : pratique du sport et phénomène

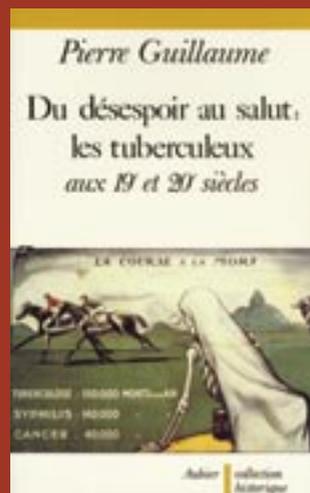
sportif

Mathilde BRICOUNE, Mélanie PERRY,

Gianpaolo PAGNI

Autrement, 2006. - (Autrement Junior, Série Société)

9,00 Euros



Et pendant ce temps là...

LA TSF ET LA CHANSON POPULAIRE

S'il apparaît que Maxence Van der Meersch n'évoquait pas les événements majeurs de son époque dans ses œuvres (hormis la guerre 14 et les grèves dans le textile), il semblait intéressant de restituer l'environnement foisonnant de l'entre-deux guerres, époque riche en événements politiques (révolution russe, montée des nationalismes allemand, espagnol, et italien...), artistiques (avec les prémices de l'art abstrait par exemple) et culturels avec, notamment, l'explosion de la chanson populaire.

Bernard **BLISTÈNE**

Une histoire de l'art du XX^e siècle

Beaux-arts magazine, 2002

20,00 Euros

Propose un parcours chronologique à travers les courants artistiques qui ont marqué toutes les formes d'art (peinture, sculpture, architecture, photographie, vidéo...) du XX^e siècle : fauvisme, cubisme, expressionnisme, surréalisme, abstraction, design, etc.

Patrick **FREMEAUX**,

Anthologie du XX^e siècle par la radio

Frémeaux & associés, 2004

60,00 Euros



Cette anthologie présente 92 joyaux de la mémoire qui n'ont pas seulement un intérêt historique mais aussi une valeur affective et évocatrice. Elle nous fait revivre les grands moments de l'histoire « comme si nous y étions » : Jean Cocteau évoquant la mort de Marcel Proust, Léon Blum présentant le gouvernement du Front Populaire, Paul Valéry livrant ses réflexions sur Hitler...

Anthologie de la chanson française enregistrée :

1920-1930

EPM, 2007

25,00 Euros



Anthologie de la chanson française enregistrée :

1930-1940

EPM, 2007

25,00 Euros



Retrouvez ceux qui ont marqué leur époque par leurs chansons : Fréhel, Ouvrard, Damia... et redécouvrez les premiers pas de ceux qui exploseront après guerre : Trenet, Piaf...

Au Nord... c'était l'accordéon !

Roland DEWAELE

La Voix du Nord, 2000

18,29 Euros



A vous,
Ces quelques mots...

Je fis votre connaissance dans la bibliothèque familiale, et je vous dois, Monsieur Van der Meersch, l'une de mes grandes émotions, le jour où j'y dénichai un vieil exemplaire de *Femmes à l'encan*. Auparavant, que représentiez-vous pour moi ? Un écrivain dont l'image un peu désuète flottait de façon imprécise dans ma conscience, un homme à la longue silhouette et au nom bien flamand comme le mien, un Zola de l'entre-deux-guerres. Avec ce document, et ses évocations à couper le souffle, je découvris un homme de conviction qui dénonçait une réelle misère féminine avec la tendresse d'un grand frère. Après cet ouvrage, je découvris vos romans et leurs titres que j'eusse aimés être miens : *Maria, fille de Flandre*, *La Maison dans la dune*. Des années plus tard, l'un de mes personnages a emprunté le visage de l'une de vos « femmes à l'encan ».

Votre succès fut immense. Vous racontiez des histoires, vous touchiez vos lecteurs, avec des personnages vrais, pittoresques. Merci d'avoir été populaire. Vous êtes resté dans notre bibliothèque, et j'ai pu, ainsi, venir à votre rencontre.

Les frontières délimitent les pays. Votre esprit, lui, ondule entre mer et monts, entre forêts et marais, se jouant de ces limites imposées par l'homme. Réaliste mais sensible, pudique mais audacieux. Un grand homme du Nord, qui connaît la Flandre et sa magie, qui la peint avec le cœur, et la décrit avec une plume trempée dans du Frans Hals ou du Jan Steen.

Oui, je vous aime, Monsieur Van der Meersch, vous, dont les yeux s'ouvrirent, enfant, sur la vision de deux mondes sociaux opposés, vous qui avez su évoluer entre deux cultures, entre deux milieux.

Vous étiez moderne dans votre façon de construire, de façonner, de créer, avec vos repérages de journaliste, vos fiches de scénariste et les dessins joints à une documentation d'historien. Vos témoignages d'une époque sont d'une troublante actualité, vous attaquant aux combines politiques, à l'emprise de l'argent, aux abus de la consommation (déjà !) ou aux dangers de l'infidélité. Vous aviez foi en l'humanité, et votre œuvre - œuvre de mémoire - est aussi un hymne à votre pays.

Vous avez démontré qu'un roman peut-être un instrument de vérité, un cri, une plainte, un poème.

On vous dit « fils de Flandre » ; pour mon cœur de Flamande, vous êtes un peu mon grand frère.

Merci.

Annie Degroote

Annie Degroote, native des Flandres françaises, vit à Paris. Avant de se consacrer à la littérature, elle fut comédienne et auteur dramatique. Elle a publié de nombreux romans aux Presses de la Cité dont : *Le Cœur en Flandre* » (1996), *Le Moulin de la dérobade* (2001), *Le Colporteur d'étoiles* (2003), *La Splendeur des Vaneyck* (2004), *Les Amants de la petite reine* (Prix « Les soleils de Nucéra » 2006).

<http://www.anniedegroote.com>

Femmes à l'encan : un esclavagisme patenté

« Ceux qui ont lu *Corps et Âmes* se souviennent peut-être de Simone, la prostituée tuberculeuse, qui vint mourir au sana de Mainebourg.

Simone n'est pas une invention d'écrivain. Elle a bien vécu.

Et voici comment nous l'avons rencontrée... »

Les personnages féminins dans l'œuvre de Maxence Van der Meersch sont soit des filles pures, comme Pascaline, aimée de Sylvain dans *La Maison dans la dune*, *Maria, fille de Flandre* qui ressemble à la Vierge Marie des peintres, Lucie, la jociste de *Pêcheurs d'hommes*, Evelyne dont s'éprend Michel dans *Corps et âmes...*, soit des prostituées. Ces dernières sont souvent des femmes qui ont choisi la prostitution plutôt que le travail en usine, trop fatigant et trop peu payé pour elles ; ce choix de vie les mène souvent à la maladie, voire à la mort.

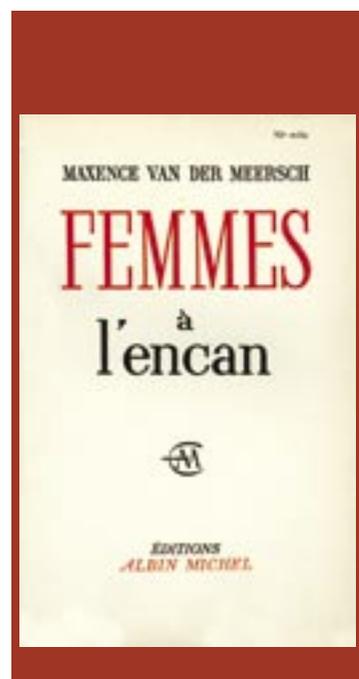
Maxence VAN DER MEERSCH

Femmes à l'encan

Albin Michel

12,00 Euros

Cet essai, écrit en 1945, est un virulent plaidoyer contre la prostitution, les maisons closes et les conditions de vie des femmes de petite vertu. C'est à une véritable enquête que Maxence Van der Meersch se livre : témoignages de filles de joie, rapports de police, décompte du nombre de personnes atteintes de maladies vénériennes. L'auteur décrit les relations des filles au souteneur, les filles esclaves assassinées quand elles tentent de s'échapper et aussi les conditions sordides, l'abattage, la misère et la maladie, la « toute puissante organisation des patrons de maisons de tolérance », la complicité de la police...



Maxence VAN DER MEERSCH

La Fille pauvre

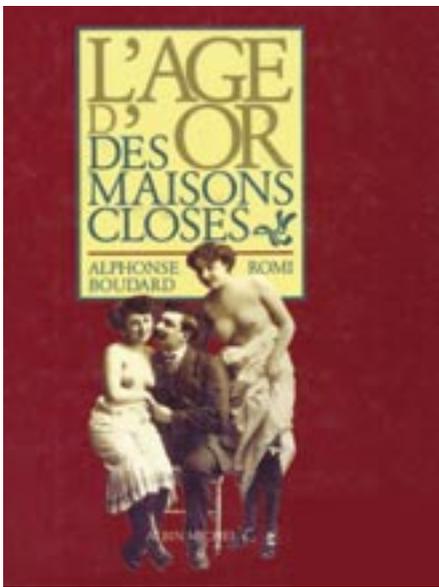
(Gens du Nord)

Omnibus, 2001

23,60 Euros

« J'arrivai, très jeune encore, chez une femme inconnue, qui me commanda de l'appeler maman. La chose m'était advenue souvent, car j'avais eu plusieurs nourrices. Je m'y habituai très vite ».

De très belles figures de femmes vivent dans les romans de Van der Meersch. Avec *La Fille pauvre*, il décrit la vie d'ouvrière misérable à Paris et à Roubaix de sa compagne Thérèse, une existence sordide dans le logement insalubre derrière le cabaret, où se distraient les ivrognes, l'usine dès l'âge de douze ans, la faim, le froid, la grève qui oblige l'héroïne à mendier et à voler. En relatant cette terrible existence, l'auteur veut protéger les enfants et les femmes des abus des patrons à l'usine et des marchands de sommeil.



Petite histoire de la prostitution lilloise

Bernard COUSSEE

B. Coussée, 1995

Bernard Coussée, historien, enquête sur « le plus vieux métier du monde » à Lille en étudiant les témoignages, les procès verbaux de police, les rapports médicaux de l'an 1305 à nos jours. La dure réalité est hélas toujours d'actualité.

L'âge d'or des maisons closes

Alphonse BOUDARD

Albin Michel, 1990

38,10 Euros

Le One two two, le Sphinx, le Panier fleuri, le Chabanais, autant de noms pour les maisons closes décrites par Alphonse Boudard. Sous la III^e République, la prostitution s'exerce dans des maisons closes, aux décors exotiques et clinquants, mais aussi dans des claques sordides. Cet ouvrage, richement illustré, expose un univers où se mêlent le sexe, l'art, la police et l'argent.

Polissons et galipettes

44,00 Euros



Douze courts-métrages pornographiques muets tournés entre 1905 et 1935 par des réalisateurs parfois illustres mais préférant rester anonymes. Ces petits films libertins du début du siècle dernier étaient projetés dans les salles d'attente des maisons closes.

Films interdits aux moins de 18 ans.



Patois du Nord

Line DARIEL, Léopold SIMONS

Mariane Mélodie, 2002

15,00 Euros



L'album s'ouvre sur la célèbre *Canchon dormoire* du Lillois Alexandre Desrousseau, écrite dans le patois des ouvriers et paysans du Nord. *Le p'tit quinquin* nous parle du courage et de la tendresse d'une jeune et pauvre dentellière qui essaie vainement d'endormir son enfant afin de terminer son ouvrage et être payée à la fin de la semaine.

Les sketches suivants mettent en scène les chausseries comiques du couple Alphonse et Zulma, interprété par Simons et Line Dariel.

Simons, touche-à-tout de génie, fut un ami de Maxence Van der Meersch dont il illustra plusieurs œuvres.

Femme, femme, femme : les femmes dans la société française de Daumier à Picasso

Réunion des Musées Nationaux, 2007

39,00 Euros

Une sélection d'environ 80 œuvres significatives de la peinture française et issues de collections publiques. Les tableaux proposent une image de la femme dans sa relation aux autres, à travers la maternité, les noces, le travail, la littérature ou les arts.

L'aventure des femmes : XX^e-XXI^e siècles

Florence MONTREYNAUD

Nathan, 2006

32,00 Euros

L'histoire des femmes du monde entier racontée année par année de 1900 à 2006. Un récit de l'engagement des femmes avec des personnalités phares telles que Marie Curie, Simone de Beauvoir... et des faits qui ont marqué la vie des femmes (guerres, accès aux études, entrée sur la scène politique).

Berthe SYLVA

Les roses blanches

JBM

7,98 Euros



Berthe Sylva connaît un immense succès dans les années 30, où elle joue à guichets fermés. Elle chante le peuple dans la chanson *Les roses blanches*, la femme pure et délaissée, la prostituée dans *Du gris*.

Femmes précaires

Marcel TRILLAT

2005

16,00 Euros



Plus de trois millions quatre cent mille français travaillent à temps partiel et gagnent moins que le SMIC. Leur nombre est en augmentation constante et huit sur dix sont des femmes. Marcel Trillat a choisi cinq d'entre elles pour ce documentaire.

Et pendant ce temps là...

LES JARDINS OUVRIERS

Les jardins ouvriers

Denis CLAVREUL

Gallimard, 2006. – (Carrés de jardin)

18,00 Euros

Après un bref historique de la création des jardins ouvriers par l'abbé Lemire, ce bel ouvrage vous entraînera dans une promenade sous forme de carnet de voyages. Les illustrations à l'aquarelle aux couleurs très fraîches nous emmènent dans plusieurs jardins. Les détails des différentes variétés cultivées parmi les fruits, fleurs et légumes sont particulièrement bien rendus.

Cent ans d'histoire des jardins ouvriers :

1896-1996

Creaphis, 1996

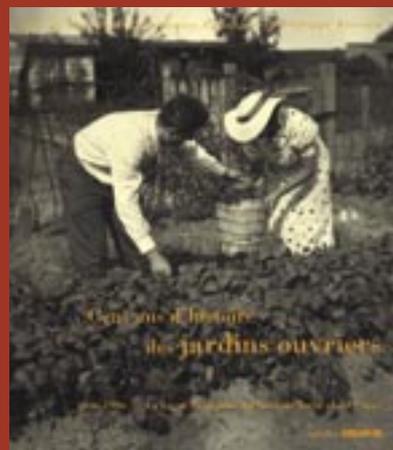
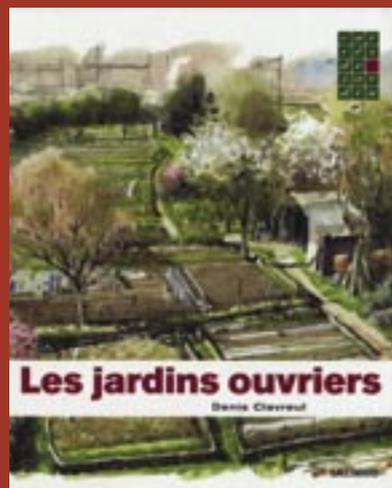
29,70 Euros

Lucien SUEL

La justification de l'abbé Lemire : poème en quarante-deux épisodes

Mihaly, 1998

9,15 Euros - P



« Je n'ai lu de Maxence Van der Meersch que quatre ouvrages, il y a bien des années, mais je m'en souviens toujours. J'ai aimé *La Maison dans la dune* et *L'Empreinte du dieu* pour les mêmes raisons, pour les paysages et les hommes et femmes du Nord, de Flandre et de Belgique. Je ne peux pas oublier la Lys et le Canal de Furnes, ni les maisons de briques et les jardins, ni les combats de coqs et les contrebandiers. Je me souviens aussi de *Masque de chair*, de la franchise avec laquelle Van der Meersch y abordait le thème de l'homosexualité à une époque où nul n'aurait pu imaginer qu'un jour existerait un phénomène tel que la Gay Pride. Le quatrième livre qui me reste en mémoire est la biographie qu'il a rédigée de Thérèse Martin, plus connue sous le nom de Thérèse de Lisieux et vénérée en tant que Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Son livre modestement intitulé *La Petite Sainte Thérèse* qui la montre dans sa foi mais aussi dans sa fragilité, ses doutes et aussi parfois son accablement, était tout sauf une hagiographie convenue et bien pensante. »

Lucien Suel

Lucien Suel est né à Garbecque en 1948. Poète, il a participé à l'anthologie *Poèmes accordés* réalisée par le Centre Littéraire « Escales des Lettres » et publiée par Le Marais du Livre en 2002. Quelques livres récents : *Une simple formalité* en collaboration avec Sylvie Granotier (Marais du Livre éditions, 2001), *Canal mémoire* (Marais du Livre éditions, 2004) et *Transport visage découvert* (Dernier télégraphe, 2006. - « Longs courriers »).

Le blog du poète : <http://luciensuel.blogspot.com>

La Petite Sainte Thérèse : un regard critique sur la religion...

« Une enfant de quinze ans franchit ainsi, pour la première fois sans doute depuis la fondation de l'ordre, la grille inexorable du Carmel. »

Issu d'une famille de libres penseurs - son père était nietzschéen -, Maxence Van der Meersch est pourtant connu comme un écrivain préoccupé de spiritualité. Il a toujours été entouré d'amis religieux, comme le chanoine Pinte. C'est une conversion volontaire qu'il effectue en 1936, l'année de son prix Goncourt pour *L'Empreinte du dieu*. L'année suivante, il explique les raisons de cette conversion dans un article de journal : il préfère la foi, même si elle est peut-être fautive, car elle est bonne pour l'âme alors que le matérialisme est destructeur. Il publie aussi *L'Elu* (livre épuisé), récit d'une conversion suivie d'une entrée au monastère du Mont des Cats. En fait, ce sont les deux aspects de la religion qui attirent Maxence Van der Meersch : d'une part la religion engagée dans le monde, active, préoccupée d'égalité sociale et du sort des exploités, d'autre part le mysticisme représenté par sainte Thérèse, coupée du monde pour mieux se rapprocher de Dieu.

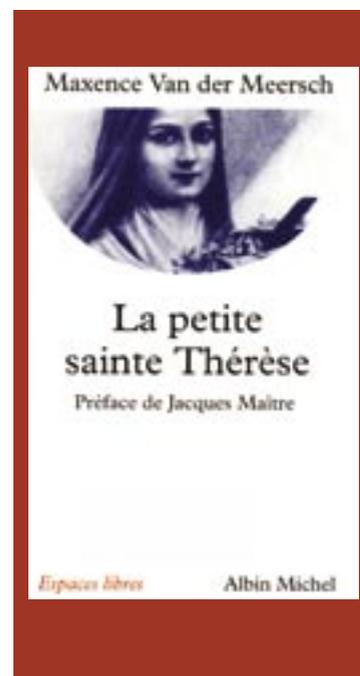
La Petite Sainte Thérèse

Maxence VAN DER MEERSCH

Albin Michel, 1947 . - (Espaces libres)

8,00 Euros

Maxence Van der Meersch a lu *Histoire d'une âme*, l'autobiographie de sainte Thérèse. Mais pourquoi ne peut-on avoir accès qu'à un texte trois fois remanié ? A des photographies de Thérèse retouchées ? Les carmélites de Lisieux, qui considèrent la petite sainte comme leur propriété, refusent toute documentation pour la biographie que Maxence Van der Meersch a entreprise dès 1941. Surtout que l'écrivain a l'audace de mettre en cause la « fade légende de la docile petite sainte à la pluie des roses, aux vertus doucesâtres et moutonnières ». Avant lui, les écrits de la petite sainte Thérèse de Lisieux, comme ses « portraits officiels », avaient été retouchés, policés, par le Carmel, donnant d'elle une image idéale, tronquée. Il ose présenter Thérèse comme une jeune fille de chair et de sang, souffrante, dans un Carmel réaliste, soumis à l'autorité d'une supérieure tyrannique. Finalement le texte paraît sans l'imprimatur, l'autorisation de parution accordée par les autorités ecclésiastiques. Il déclenchera une violente polémique qui assombrira les dernières années de Maxence Van der Meersch.



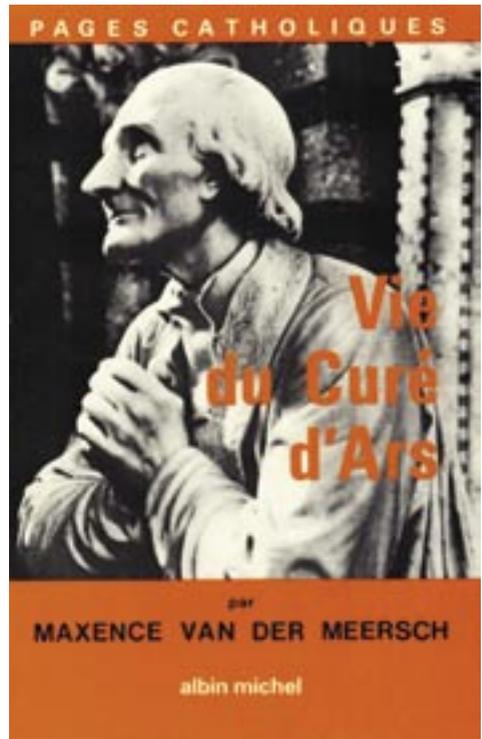
Vie du curé d'Ars

Maxence VAN DER MEERSCH

Albin Michel, 1942. - (Pages catholiques)

6,00 Euros

La taille modeste de ce livre a été imposée par le contexte de publication : le papier était rare en ces temps de guerre et, dans la collection *Pages Catholiques*, l'éditeur Albin Michel n'acceptait que quarante pages. Pour écrire cette hagiographie de l'abbé Vianney, Maxence Van der Meersch s'est inspiré des biographies existantes. L'admiration de l'écrivain est perceptible à chaque page pour celui qui était « le dernier des humbles, un prêtre ordonné par raccroc, un homme qui n'a jamais pu retenir une déclinaison latine... » Maxence Van der Meersch évoque en crescendo comment le destin du curé d'Ars le mènera de la découverte de sa paroisse « parmi les brumes, la tour basse et carrée d'une misérable église » jusqu'au moment où « On embrasse ses pieds, ses vêtements. On lui coupe des morceaux de sa soutane. »



Maxence Van der Meersch et La Petite Sainte Thérèse : les sept dernières années de l'écrivain

Tèreze BONTE

Société des Amis de Maxence Van der Meersch, 2007

13,00 Euros

Avec ce témoignage très documenté, Tèreze Bonte rend justice à la mémoire de son oncle et tuteur, Maxence Van der Meersch, en revenant, sous la forme d'une enquête rigoureuse, sur les sept dernières années de la vie de l'écrivain. Suite à son essai « La Petite Sainte Thérèse », Van der Meersch est violemment attaqué, dès 1947, par une noria de théologiens et d'ecclésiastiques. Que lui reproche-t-on en fait pour ce livre ? Sa franchise, sa parole de vérité... Écoutant ses épistoliers religieux (qui, pour la plupart, pinaillent ou lui cherchent querelle), sans renier néanmoins ses propres convictions, Van der Meersch corrige le tir en rédigeant une préface restée inédite. Ce livre, plutôt pointu, explore abondamment toute l'histoire de cette polémique qui mina l'écrivain. Il s'adresse avant tout aux spécialistes et aux passionnés de Van der Meersch.

Hors du monde

Manuscrits autobiographiques

Thérèse de l'Enfant-Jésus

Seuil, 1957. - (Points Sagesses)

9,00 Euros

Pour retrouver la pensée originale de Thérèse dans toute sa spontanéité, cette édition remise à jour restitue le texte de trois de ses manuscrits originaux, dépouillés des aménagements ultérieurs. En effet, traduisant un rapport à Dieu jugé trop anticonformiste, ses écrits furent remaniés abusivement pour être publiés sous le titre *Histoire d'une âme*. Les voici rendus à nous dans toute leur fraîcheur originale, comme une peinture que l'on aurait nettoyée des retouches qui l'auraient dénaturée. La jeune carmélite y explique avec simplicité sa vie, sa foi, son amour, mais aussi ses doutes et ses souffrances. Ce qui nous touche le plus aujourd'hui, au-delà de l'aspect religieux, c'est la primauté qu'elle place dans la force de l'amour.

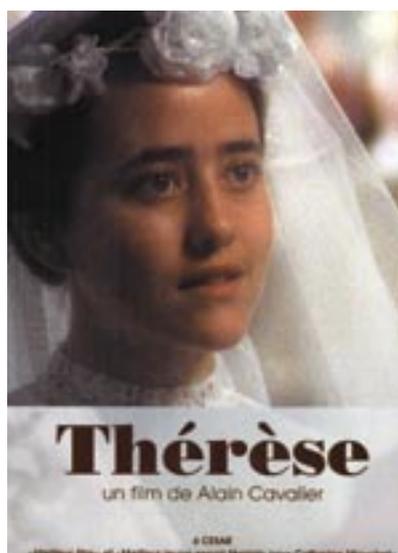
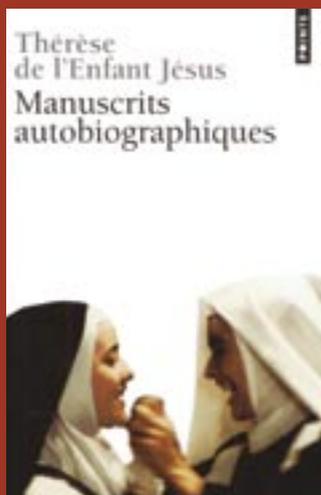
Thérèse

Alain Cavalier

1986

30,00 Euros

Thérèse est un aboutissement dans la carrière d'Alain Cavalier, un chef d'œuvre du dépouillement au service de la personnalité de sainte Thérèse de Lisieux. Son enfance heureuse et choyée, sa vocation précoce, son combat pour entrer au Carmel avant l'âge requis, puis sa vie cloîtrée, sa maladie et enfin sa mort sont des événements connus. Mais comment traduire en image son amour mystique, dont se méfiait la hiérarchie religieuse, et rendre l'esprit même de Thérèse ? Le film d'Alain Cavalier, en équilibre entre fiction et réalité, rend Thérèse réellement présente.



Claire MAZARD

On s'était dit : pour la vie

La Martinière Jeunesse, 2004. - (Confessions)

8,00 Euros

Fidèle à la thématique de cette intéressante collection de romans pour adolescents, cet émouvant journal nous fait connaître Isabelle. Une profonde amitié l'unit à la narratrice, Claire. Rien ne peut les séparer : ni leurs premières amours, ni leurs caractères si différents. Pourtant Isabelle, si hardie et débordante de vie, choisit le renoncement au monde. L'incompréhension terrasse Claire. La vocation religieuse d'Isabelle lui paraît être une trahison de la vie...



Dans le monde

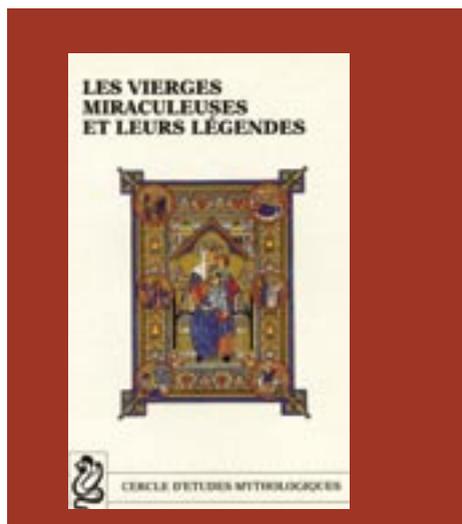
Les vierges miraculeuses et leurs légendes

Bernard COUSSEE

CEM, 2005. – (Mémoires du Cercle d'études mythologiques)

30,00 Euros

C'est peut-être dans le culte de la Vierge que la dévotion populaire s'exprime de la façon la plus riche. Cet ouvrage très documenté présente les légendes, mystères et miracles propres au Nord de la France et à la Belgique. Les pèlerinages et les différents types de chapelles sont soigneusement décrits, exprimant comment la population a pu transformer et adapter ses pratiques religieuses selon ses besoins et sa sensibilité.



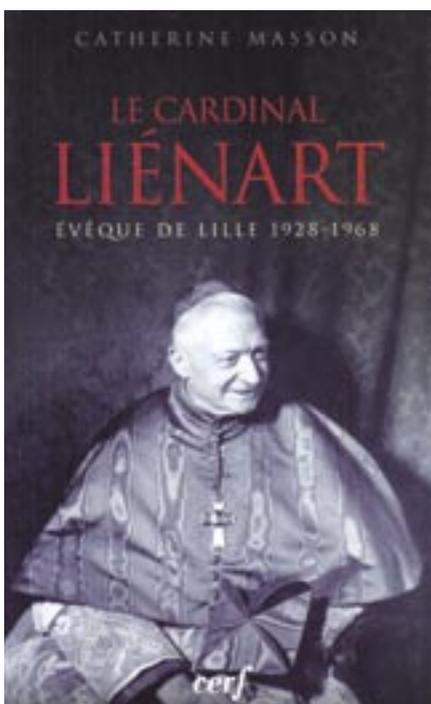
Francis POULENC

Stabat Mater, Litanies à la Vierge Noire

Harmonia Mundi, 1985

24,17 Euros

C'est en 1936 que Poulenc effectue sa conversion, comme Maxence Van der Meersch. Le compositeur est touché quant à lui, lors d'un pèlerinage à Rocamadour. Il compose alors les *Litanies à la Vierge Noire*, sa première œuvre religieuse où explose son génie pour la musique vocale. A côté du dandy compositeur de musiques profanes brillantes et virtuoses, apparaît un homme animé par la « foi du charbonnier ». La direction de Serge Baudo rend toute la force des litanies, alliant théâtralité et recueillement.



Le cardinal Liénart, évêque de Lille, 1928-1968

Catherine MASSON

Cerf, 2001

39,00 Euros

Si le souvenir du cardinal Liénart est encore si présent, c'est que la longévité de son épiscopat et son engagement atypique ont marqué les esprits nordistes. Après une expérience fondamentale comme aumônier pendant la Première Guerre mondiale, il prend très tôt conscience des réalités sociales de la région. Il oriente son action vers les masses déchristianisées, ce qui lui vaut d'être appelé « le cardinal des ouvriers ». Il est conscient, comme Maxence Van der Meersch, que l'Eglise a un rôle social à jouer. Cela explique pourquoi il a appuyé le développement de l'Action catholique et particulièrement de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne). Cette biographie complète écrite par la nièce du cardinal permet de mieux connaître la personnalité de cet homme hors du commun et dresse un portrait du Nord dans les grandes crises de la première moitié du XX^e siècle.

La JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne)

<http://www.joc.asso.fr>

Le site Internet de la JOC offre un bref panorama de l'histoire du mouvement, depuis sa création en Belgique en 1925. Très vite, le mouvement gagne la France et prend part dans la lutte contre les injustices sociales. Ce mouvement est la preuve que mysticisme et combat peuvent non pas s'opposer mais cohabiter, comme le souhaitait Maxence Van der Meersch.

Pour aller plus loin...

Thérèse : la petite fleur de Lisieux
Bénédicte de LA RONCIERE
Pierre Téqui, 2006. – (Les petits pâtres)
12, 50 Euros

L'abbaye du Monts des Cats
www.abbaye-montdescats.com

Le Mont des Cats : la trappe de Flandre
Christine HANSCOTTE-PROUST
La Voix du Nord, 2005. – (Les patrimoines)
7,00 Euros

Les chansons du Bon Dieu
Marianne Mélodie, 2002
16,66 Euros



Marc Sangnier : témoignages
Beauchesne, 1997
35,00 Euros



OUVRAGES DISPONIBLES EN LIBRAIRIE au 1er avril 2007

Gens du Nord

(contient La Maison dans la dune, Quand les sirènes se taisent, Invasion 14,
L'Empreinte du dieu, La Fille pauvre)

Omnibus, 2001

23,60 Euros

L'Empreinte du dieu (prix Goncourt 1936)

Ed. de Borée, 2005

6,50 Euros

Maria, fille de Flandre

Albin Michel, 1996

14,90 Euros

La Petite Sainte Thérèse

Albin Michel, 1997. - (Espaces libres)

8,00 Euros

Vie du Curé d'Ars

Albin Michel, 1979

6,00 Euros

Femmes à l'encan : un esclavagisme patenté

Albin Michel, 1958

11,80 Euros

La Maison dans la dune

Albin Michel, réédition juin 2007

Ont participé à l'élaboration de la bibliographie :

Edith Amirault, Véronique Bertrand,
Ghislaine Dangé, Jacques Devienne,
François-Xavier Farine, Catherine Faucon,
Paul Heems, Dominique Lambert, Pascale Leignel,
Brigitte Luche, Dorothee Pasquessone,
Laurence Ruscynski, Catherine Zawalich

Coordination : Brigitte Luche

Création et réalisation : Cathy Vanhoutte

Relecture : Sophie Horen, Marie-Odile Paris-Bulckaen

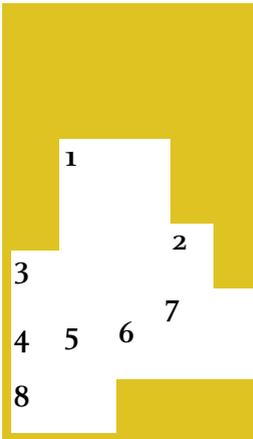
L'oeil de la MdN : Éric Desieter

Gravure : Nord Compo

Imprimeur : La Monsoise

Imprimé sur papier recyclé garanti sans chlore

IMAGES DE COUVERTURE :



1. : création Conseil général du Nord - DIC graphisme -
Photos : Archives départementales - Mairie de Roubaix

2. **Un long dimanche de fiançailles**
Jean-Pierre JEUNET
Warnet, 2004
28,80 Euros

3. Dorothee PIATEK, Yann HAMONIC
L'horizon bleu
Petit à petit, 2002
19,00 Euros

4. **Quand ils avaient mon âge...**
les étendards sanglants se levaient : Petrograd, Berlin, Paris 1914-1918
Gilles BONOTAUX, Hélène LASSERRE
Autrement Jeunesse, 2004
13,95 Euros

5. **La guerre des crayons** : quand les petits Parisiens dessinaient la
Grande Guerre
Marion PIGNOT
Parigramme, 2004

6. **Les jardins ouvriers**
Denis CLAVREUL
Gallimard, 2006. - (Carrés de jardin)
18,00 Euros

7. **Quand la mer monte...**
Gilles PORTE, Yolande MOREAU
48,00 Euros
DVD

8. **Le textile dans le Nord** : le textile dans le Nord de la France à tra-
vers la carte postale ancienne
Isabelle LECLERCQ
HC, 2006
19,00 Euros

Mai 2007



Conseil Général
Département du Nord

Médiathèque départementale du Nord

140 Bis rue Ferdinand Mathias
BP13
59260 Hellemmes-Lille

> **Antenne de Lille-Douaisis**
140 Bis rue Ferdinand Mathias
BP13
59260 Hellemmes-Lille
Tél. : 03 20 56 27 29
Fax. : 03 20 56 99 55

> **Antenne de Flandre**
Boulevard des Ecoles
BP 181
59524 Hazebrouck Cedex
Tél. : 03 28 41 63 57
Fax. : 03 28 41 34 70

> **Antenne du Hainaut-Avesnois**
Centre Lowendal
BP 43
59530 Le Quesnoy
Tél. : 03 27 49 54 77
Fax. : 03 27 49 25 91

> **Antenne du Cambrésis**
5 rue Karl Marx
59540 Caudry
Tél. : 03 27 85 27 52
Fax. : 03 27 76 15 77